

L'ESPRIT DES CHOSES

NOUVELLE SÉRIE

N°1

2006 A.D.

CENTRE INTERNATIONAL
DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES MARTINISTES

Editorial

2006 inaugure une nouvelle période pour le Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes, période marquée, comme vous le savez, par le départ pour le Haut Pays des Amis de Dieu de Robert Amadou, le fondateur et l'âme du CIREM et des cercles qui lui sont associés. C'était le 14 mars dernier.

Nous avons longuement collaboré tant sur le plan culturel qu'initiatique, tissant une véritable amitié spirituelle, jusqu'à ces deux dernières années, qui avaient vu sa santé se dégrader.

Pendant douze années, il a veillé tout particulièrement, instant après instant, sur nos travaux, depuis sa Chambre Haute.

Il est difficile de mesurer toute l'étendue de l'œuvre de Robert Amadou et de son influence. L'œuvre est aujourd'hui éparse, multiple et explore parfois des contrées surprenantes grâce à une érudition exceptionnelle. Nombre de cercles initiatiques ont bénéficié de sa fraternelle orientation. Nombre de revues ont apprécié sa collaboration exigeante et son engagement.

S'il fut une figure majeure de la scène hermétiste, ou occultiste, il préférerait ce terme, du siècle dernier, son rayonnement ne saurait que perdurer dans le futur.

Il nous appartiendra, plus tard, de témoigner des riches aventures initiatiques que nous avons partagées, aventures très peu connues qui allient profondeur et inconditionnalité, créativité et esprit de tradition.

Pour l'heure, nous poursuivons les travaux qu'il avait contribué à initier avec ce nouveau numéro de *L'Esprit des Choses* qui rend compte de recherches et de découvertes dans un domaine qui lui était cher, la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro. Robert Amadou fut en effet l'un des rares chercheurs universitaires à défendre Cagliostro et son système maçonnique.

Rémi Boyer

Le nœud napolitain

**Par
Denis Labouré**

Il se passe quelque chose à Naples

Au confluent des civilisations

Naples fut grecque, puis romaine, puis byzantine, puis indépendante avant de retomber sous la coupe de plusieurs pays d'Europe. Port de commerce, elle vit se côtoyer des hommes de toutes origines. Comme l'antique Alexandrie, Naples se situa au confluent de multiples courants de pensée méditerranéens. De Naples jaillirent des hermétistes de premier ordre. Parmi ceux qui irriguèrent la franc-maçonnerie d'Europe, citons les plus connus ; le Rite de Misraïm, le Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro, le Rite de l'Etoile Flamboyante.

Sur les traces d'une loge

Dans les premières décennies du XVIIIe siècle, des officiers de l'armée autrichienne¹ séjournant à Naples travaillaient déjà sous forme maçonnique².

Un centre maçonnique napolitain se constitue (ou se reconstitue) en 1745. Il est l'œuvre d'un commerçant en soierie, Louis Larnaje, et d'un maçon piémontais commerçant en vins et alcools dont le nom est inconnu. Ils furent rejoints par un porte-drapeau et un officier du régiment royal italien³. Larnaje et le commerçant fondèrent un triangle (composé de trois maçons). Après être devenue « juste » avec cinq maçons), cette loge devint « parfaite » (le nombre de sept maçons est dépassé) en 1749, avec l'initiation de plusieurs officiers de l'armée des Bourbons, dont le porte-drapeau du Régiment Royal de Naples Francesco Zelaja et du prêtre piémontais Filippo Nazani Pattoni. Cet atelier napolitain prit le nom de *Perfetta Unione*⁴.

Un sceau égyptianisant

Le sceau de la *Perfetta Unione* représente une pyramide surmontée du soleil radiant. Devant la pyramide, se tient un sphinx⁵ au corps de lion et à la tête de femme avec de longs cheveux ondulants et un croissant lunaire sur le dos. Les pattes de devant reposent sur une branche d'acacia et sur une pierre mal dégrossie. Sur le sceau en argent, ivoire et or, on lit la légende suivante *SIG : NEAPOLIT : LATOMOR : FRATERN : PERFETTA-UNIONE* et à l'intérieur, dans le champ supérieur, la phrase empruntée au poète Lucrèce *QUI QUASI CURSORES VITAE LAMPADA TRADUNT A. L. 1728* ainsi que *SIGILLO DELLA FRATELLANZA DEI MURATORI NAPOLETANI DELLA PERFETTA UNIONE. COLORO CHE COME CORRIDORI TRASMETTONO LA LAMPADA DELLA VITA. ANNO DELLA LUCE 1728.*

Le sceau considère 1728 comme année du baptême maçonnique de la *Perfetta Unione*. En l'absence de documents, peut-on se fier à cette mention « 1728 » pour la naissance d'une loge constituée (ou reconstituée ?) à partir de 1745 ?⁶ Un fait irait dans ce sens. Comme l'ont montré Capiferro et Guzzo⁷, le sceau de la *Perfetta Unione* présente une grande ressemblance avec une médaille commémorant la figure de Martin Folkes. Réalisée par des maçons romains quelques années auparavant,

pendant le séjour du célèbre maçon anglais dans la capitale en 1742⁸, cette seconde médaille reprend chacun des thèmes du sceau napolitain.



Sur le sceau, on reconnaît une pyramide encadrée par deux colonnes⁹, un soleil radiant, une lionne-sphynge au croissant lunaire sur le dos, un rameau d'acacia, une pierre cubique.

Le sceau de la *Perfetta Unione* laisse entrevoir les symboles appréciés par la loge, tout au moins par ses chefs. La *Perfetta Unione* devint ensuite « Primaria Loggia » à l'époque du mandat du prince Raimondo di Sangro di San Severo¹⁰. Initié en 1750, il ne fut actif que pendant une année, s'étant soumis à l'Edit antimaçonnique publié un an plus tard.

Que fait-on en loge ?

Les préoccupations du prince

Raimondo di Sangro di San Severo avait été autorisé à lire les livres interdits par l'Eglise. Par sa Lettre Apologétique qui fut mise à l'index, nous constatons son érudition.



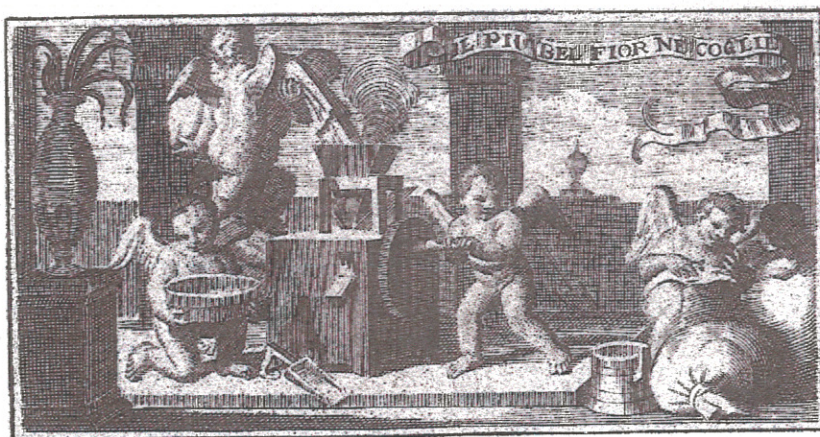
Elle embrasse les égyptiens et leur connaissance de cette figure ambiguë qu'est l'arbre de la vie¹¹, le sens que les astrologues attribuent aux constellations, les connaissances relatives à Adam, l'œuvre d'Hermès Trismégiste.



Il insiste sur le symbole qu'est l'Arbre de la Vie en forme de Tau¹² planté au centre du paradis terrestre. Selon lui, cette figure de Adam à, puis de Noé à Cham, puis de Cham à son neveu Misraïm.

En citant Bérose, le prince de San Severo attribue l'origine des hiéroglyphes à Adam et à la nation juive. Il accepte la vue – classique à cette époque - selon laquelle la connaissance divine est passée de la sagesse juive à celle de l'Égypte.

LETTERA APOLOGETICA
DELL'
ESERCITATO
ACCADEMICO DELLA CRUSCA
CONTENENTE
La Difesa del Libro Intitolato
LETTERE D'UNA PERUANA
Per rispetto alla supposizione
DE' QUIPU
SCRITTA
ALLA DUCHESSA DI S****
E
Dalla medesima fatta pubblicare.



Aut. Baldi fecit.

IN NAPOLI MDCCL.
CON LICENZA DE' SUPERIORI.

Qu'étudiait-on à la *Perfetta Unione* ?

La *Perfetta Unione* utilisait des rituels maçonniques plutôt classiques¹³. Et il convient de ne pas confondre l'activité de la loge avec les activités plus intimistes de Raimondo di Sangro qui n'en fut membre que pendant une année. Même s'il en devint le Vénérable Maître puis le Grand Maître au bout de deux mois !

Il est probable qu'autour de lui, un petit cercle cultivait l'hermétisme dans le plus grand secret. Sous forme codée, ces pratiques se seraient ensuite retrouvées dans les derniers degrés du Rite de Misraïm dits « de l'échelle de Naples ». Elles engendreront la magie du Rite Egyptien de Cagliostro et des rites égyptiens du baron Lorenzo Di Montemayor (1767-1841) et de Pietro Colletta (1775-1831). Dans son livre *L'Etoile Flamboyante*, Tschoudy tait son activité dans la loge de di Raimondo di Sangro¹⁴.



Ces pratiques, connues par les œuvres de ces héritiers et par les sources auxquels eux-mêmes se sont référés menaient à la réalisation d'un Corps de Gloire, à la divinisation de l'être. Il s'agissait de recourir à la magie angélique pour engendrer un processus de transmutation. Nous retrouvons les mêmes conceptions dans les « quarantaines spirituelles » de la franc-maçonnerie égyptienne de Cagliostro. Lors de la première quarantaine, il promettait à ses adeptes de recevoir les pentacles sur lesquels les anges avaient gravé leurs sceaux. Cela ouvrait la voie à la seconde quarantaine, consacrée à la transmutation de l'initié.

Il initiera la franc-maçonnerie égyptienne. Mais il faudra prendre garde à ne pas relire le mot « Egypte » à travers le prisme de l'Égyptologie post-napoléonienne. Le trait particulier aux rituels de la franc-maçonnerie égyptienne sera d'utiliser la mythologie comme véhicule de l'hermétisme, comme le firent par exemple Don Pernety ou Michaël Maïer dans leurs ouvrages.

En 1751, le pape Benoît XIV entreprend une croisade antimaçonnique. Il imagine que la ville de Naples est infectée par 90000 maçons. Le 8 mai 1751, un courrier du nonce Gualtieri au cardinal Valenti évoque les *zelantes* qui continuaient à parler des loges maçonniques qui existaient à Naples. « On savait publiquement que le Grand-Maître était le prince de San Severo. » Le nonce avait reçu l'information « d'une personne qui prétendait avoir vu les sceaux et brevets qui se donnaient dans la loge, et sur lesquels on voyait même les hiéroglyphes qui exprimaient le grand silence »¹⁵. La Constitution Apostolique porte la date du 18 mai bien qu'elle ne fut rendue publique que le 28 du même mois. Par elle – comme le dit son en-tête – « certaines sociétés ou conventicules des Liberi Muratori, ou des Francs-Maçons, ou d'autre appellation, sont de nouveau condamnées et interdites avec l'invocation et le recours au bras séculier des Princes et des Autorités »¹⁶. Les motifs allégués sont de deux sortes. Le premier est le déisme, attribué à l'influence anglaise, qui fait considérer toutes les religions comme d'égale valeur. Le second rappelle qu'il n'est permis de s'associer qu'avec l'autorisation exprès du souverain ; les loges maçonniques, n'ayant pas demandé cette autorisation, perturbent par conséquent l'ordre public. Dans les Archives Secrètes du Vatican, on conserve trois exemplaires de l'Edit qui porte la date du 10 juillet 1751. Il ratifie la bulle pontificale.

Le 3 août, le nonce Gualtieri écrivit un courrier pour envoyer à Sa Sainteté une lettre que le prince de San Severo, Grand-Maître de la Maçonnerie napolitaine, lui avait remise « écrite de sa propre main, concernant l'affaire des Liberi Muratori [francs-maçons], montrant qu'il l'avait rédigée par délicatesse, vu les continuelles opinions élevées contre eux »¹⁷. Le nonce ajoute que le monarque napolitain était satisfait de sa conduite, car, par l'intermédiaire de Raimondo di Sangro di San Severo, il était parvenu à connaître beaucoup de détails sur cette secte. Ainsi, il avait été informé par le prince qu'il y avait à Naples quatre loges et que le nombre d'inscrits pouvait s'élever environ à 200. Par la lettre du prince de San Severo, on apprend qu'il fit connaître à son Altesse le Roi les principaux chapitres des Statuts de la Société. Et que le secret maçonnique « ne consiste pas en autre chose que dans certains signes et mots, au moyen desquels les frères se reconnaissent mutuellement, en quelque endroit qu'ils se trouvent, pour pouvoir s'aider... ». Raimondo di Sangro ordonna la fermeture de toutes les loges et transmit au monarque la liste complète des francs-maçons napolitains. Après la trahison du Prince et la fuite du baron Tschoudy, la *Loggia Primaria Perfetta Unione* n'eut probablement d'autre choix que de se mettre en sommeil. Des dénonciations ultérieures confirment que des réunions de francs-maçons se tinrent pourtant chez des particuliers¹⁸.

Nous n'avons plus d'information jusqu'en 1768 (22. X.). A cette date, une pétition de Jean Rodolphe Passavant demande à la *Grand Lodge of England* l'autorisation de reconstituer à Naples la loge régulière la *Perfetta Unione* qui sera portée à la dignité de Grande Loge Provinciale.

Même s'il fut réveillé, l'atelier ne vécut guère puisque 1775 signifie pour la franc-maçonnerie napolitaine la fin d'une période de calme. L'édit de prohibition de Charles VII, en 1751, était déjà un peu loin et dans les dernières années, la franc-maçonnerie s'était répandue à Naples. Au point que le nouveau souverain, Ferdinand IV, se vit contraint de renouveler la prohibition de son père qui avait reçu la

couronne d'Espagne sous le nom de Charles III. L'Edit, signé le 12 septembre, fut publié le 10 octobre. Les loges napolitaines se dissolvèrent, les maçons se soumièrent ou quittèrent la capitale. Le Grand-Maître de l'Ordre maçonnique, le prince de Caramanico, ajouta sa prohibition à celle du roi dans l'attente de temps meilleurs.

De père en fils

En 1767, un franc-maçon repent et un prêtre avaient dénoncé à la cour l'activité d'une loge dirigée par le « ... duc di San Severo, Grand Maître et Suprême Architecte de la Maçonnerie dans le Royaume de Naples et de Sicile ». Il s'agissait du duc de Torremaggiore, Vincenzo Di Sangro (1743-1790), fils de Raimondo, non encore investi du titre de prince dont il héritera à la mort de son père le 22 mars 1771. Convoqué à la cour pour un interrogatoire, le haut dignitaire avait révélé au souverain « ... ouvertement tous les écrits, les effets, le système, les sceaux, le gouvernement et le but de cette secte des plus indignes »¹⁹. Le duc fut confié à la garde paternelle après avoir demandé et obtenu le pardon du roi. Pendant sa période d'assignation à résidence, un incendie se serait déclaré dans la bibliothèque du palais, vite éteint par la population qui accourut dès la première flamme. Cet incendie détruisit opportunément les archives compromettantes.

Colonel du régiment Liparoti, Vincenzo hérita à la mort de son père du titre princier, du palais et des propriétés. Mais il hérita surtout des multiples dettes qu'un mariage d'intérêt réussit à peine à éponger. Au cours de sa brève existence, Vincenzo remédia au désastre économique paternel et releva la dignité de sa famille. Immédiatement après la mort de Raimondo, grâce à la patente de Vénérable Maître de la Mère-Loge napolitaine que détenait son père, il reconstitua la *Perfetta Unione*. Non reconnue par la Grande Loge d'Angleterre, celle-ci fut considérée comme irrégulière. Cette irrégularité, à laquelle s'ajoutait la présence de personnages qui cultivaient des centres d'intérêt peu orthodoxes et dont se méfiait déjà la police, dérangeait.

L'affaire Cagliostro et la mort de Vincenzo marquent la fin de l'histoire de la *Perfetta Unione*. Ses travaux sont officiellement et définitivement interrompus en 1794 par l'irruption de la gendarmerie bourbonne dans les locaux de la loge et l'arrestation des frères présents.

Bibliographie

L'exposé qui précède a puisé de nombreuses sources et informations dans les deux livres suivants et dans les sources qu'ils citent eux-mêmes : Giuseppe Maddalena CAPIFERRO et Cristian GUZZO, L'arcani degli arcani, Rebis, Viareggio (Italie), 2005 et Les archives secrètes du Vatican et la franc-maçonnerie, José A. FERRER-BENIMELI, Dervy, Paris, 1989. L'image des sceaux provient de Ruggiero di Castiglione, Alle Sorgenti della Massoneria, Editrice Athanor, Roma, 1988. La Lettera Apologetica de Raimondo de Sangro a été rééditée à Naples en 2002. L'arbre en forme de Tau et la couverture de l'édition de 1750 proviennent de cette réédition.

¹ Philippe V de Bourbon avait perdu en 1707 la vice-royauté de Naples et de Sicile en faveur des Habsbourg d'Autriche. La domination autrichienne s'est effondrée avec l'entrée victorieuse de Charles de Bourbon dans Naples le 10 mai 1734. Charles battit définitivement les Autrichiens à Bitonto, conquiert la Sicile et le 2 janvier 1735, il assuma le titre de Charles Roi de Naples. Au mois de juillet, il fut couronné Roi de Sicile à Palerme et fit retour à Naples le 12 du même mois. Schipa, dans un article de l'Enciclopedia Italiana rappelle « son respect de fils fidèle à l'Eglise. Tout ce qui n'entraînait pas dans le cadre de la foi traditionnelle lui déplaisait ». De là, sur demande du pape Benoît XIV, sa ferme résolution de condamner et persécuter la franc-maçonnerie.

² R. DI SANGRO DI SAN SEVERO, Lettera Apologetica, a cura di D. D'Alessandro, Napoli 1984, p. XVIII. Commerçants et diplomates travaillaient peut-être dans le cadre de loges d'influence anglaise, mais sur ce point, nous devons nous en tenir à de simples suppositions.

³ E. PALERMO, Ms nella biblioteca del Principe di Belmonte. Le document est cité dans G. GIARRIZZO, Liberi Muratori di Napoli nel secolo XVIII, Napoli 1988, pp. 45 e ss. Cette information est partiellement confirmée dans un autre manuscrit, Curioso dilettante di novità, compilé peu après 1750 par un anonyme. Cfr. G. DE BLASIIS, La traduzione germana dell'Istituto dei Liberi Muratori dall'idioma francese nell'italiano con i catechismi, i Capitoli, le tavole dei disegni, i segni e le parole antiche recentemente trasformate, in : Archivio Storico per le Province napoletane, (XXX), 1905, pp. 240 ss.

⁴ En 1750, Zelaja transmet le maillet de Vénérable Maître au prince di San Severo qui, ayant aplani les divergences entre les autorités bourbonniennes et Larnage, sera proclamé maître de toutes les loges maçonniques du Royaume de Naples. La cérémonie d'investiture fut célébrée à Posillipo, dans la résidence du prince della Roccella.

⁵ La sphyngé au corps de monstre est représentée par les anciens auteurs comme un être de sexe féminin connecté aux énigmes qui transcendent l'humain. Elle fut identifiée à Isis. Le croissant lunaire, symbole d'Isis, représenté sur son dos, se retrouve dans la représentation du bœuf Apis par Filippo Lippi, rappelant tout ce qui est orient et rituels païens.

⁶ Un autre document confirmerait l'existence d'une loge opérant à Naples en 1728 sous le nom de *Perfetta Unione*. L'information est donnée par les *Tavole Barbaia*. En 1885, ce document attestait la reconstruction de la *Perfetta Unione* sous l'obédience du Suprême Conseil du 33^e degré pour la juridiction italienne siégeant à Turin. Dans la note consacrée à la loge, la table indique 1728 comme origine de la *Perfetta Unione* napolitaine. Mais cette note s'appuie-t-elle sur des documents ou fait-elle confiance à ce seul sceau ? Citons enfin la référence à une patente qui, en mai 1728, fut concédée à une loge napolitaine par la Loge Mère de Londres sous la signature de Lord H.H. Coleraine. Mais le nom de la loge concernée n'est pas précisé.

⁷ Giuseppe Maddalena Capiferro et Cristian Guzzo, L'arcani degli arcani, Rebis, Viareggio (Italie), 2005.

⁸ En réalité 5742, auxquels nous devons soustraire les 4000 ans du calendrier maçonnique.

⁹ Les habitants de la ville de Rome reconnaissaient cette pyramide à deux colonnes. Il s'agissait du monument de Caio Cestio dont nous possédons des représentations du XIX^e siècle.

¹⁰ Voici quelques éléments biographiques repris du livret du Musée Chapelle Sansevero de Naples. Cette biographie s'appuie elle-même sur l'œuvre de Gian Giuseppe ORIGLIA, l'Istoria dello Studio di Napoli, 1754. Né en 1710 à Torremaggiore, fief de la famille dans la province de Foggia, de Antonio duca di Torromaggiore et de Cecilia Gaetani d'ell'Aquila d'Aragona, orphelin de mère quelques mois plus tard, il fut confié par son père à son grand-père Paolo, prince de San Severo, afin qu'il veuille à son éducation à Naples. Mais « sa trop grande promptitude d'esprit et son excessive vivacité » incitèrent ses proches à l'envoyer à Rome au Collège Clementino des Pères Jésuites, célèbre pour son très haut niveau culturel. Pendant les années romaines, bien que supportant mal la discipline de fer, son esprit vif s'occupa de littérature, de philosophie, de droit, d'héraldique, de pyrotechnie, d'hydraulique et d'alchimie. Le grand-père du jeune homme étant mort, Raimondo avait hérité de son titre et de son patrimoine. C'est ainsi qu'il se retrouva, à un très jeune âge, à la tête d'une des familles les plus importantes du royaume. A son retour de Rome, di Sangro épousa sa cousine Carlotta Gaetani d'ell'Aquila d'Aragona. Au même moment, Charles de Bourbon entra dans Naples. Ayant eu connaissance du génie de di Sangro, il le voulut parmi ses plus proches collaborateurs. Il le nomma gentilhomme de la Chambre avec Exercice et lui remit le titre de Chevalier de l'Ordre Royal de San Gennaro. Durant ces années, il approfondit ses études ; le pape Clément XII l'avait autorisé à lire les livres interdits. Ses inventions furent innombrables : une arquebuse à canon simple qui pouvait tirer aussi bien à poudre qu'à vent, une machine hydraulique capable de faire remonter l'eau à n'importe quelle hauteur, un canon en matériau léger mais d'une portée supérieure à la norme, un théâtre

pyrotechnique. Expert en architecture et en arts militaires, di Sangro travailla pendant plusieurs années à la compilation du Gran Vocabolario della Arte della Terra (Grand Dictionnaire des arts de la Terre) et il écrivit une Pratica più agevole e più utile di esercizi militari per l'Infanteria (Pratique plus aisée et plus utile des exercices militaires pour l'Infanterie). Cette œuvre, de par son importance, sa diffusion et sa pureté linguistique, lui valut les louanges de Frédéric II de Prusse et l'inscription à l'Académie de la *Crusca* avec le titre d'*Esercitato*. Soldat valeureux et colonel du Régiment Capitanata, il se distingua lors de la bataille de Velletri (1744) contre les Autrichiens. Outre les activités militaires, di Sangro consacra une grande partie de son énergie à ses autres centres d'intérêt en élaborant des inventions parmi lesquelles on peut mentionner un tissu imperméable très fin, un fiacre amphibie capable d'aller sur terre et sur mer, une lampe éternelle dont les qualités furent exposées dans certaines lettres adressées aux savants illustres de l'époque. Il connaissait de nombreuses langues, parmi lesquelles le sanskrit, l'hébreu, le grec ancien. Raimondo di Sangro fut aussi expert en art typographique. Inventeur d'une machine capable d'imprimer de différentes couleurs et d'une seule pression de presse et en un moindre temps, il publia dans sa propre imprimerie la Lettre Apologétique, écrit qui fut jugé imprégné de toutes les hérésies et dangereux au point d'être mis à l'index. De plus, son engagement dans la loge maçonnique de Naples dont il fut le premier Grand Maître étant devenu public, l'excommunication du pape arriva inexorablement. Il se retira dans sa vie privée après avoir obtenu de Benoît XIV la révocation de l'excommunication. Il se consacra alors complètement à ses études, aux expériences de laboratoire, aux travaux de sa chapelle de famille jusqu'à sa mort, survenue en 1771. Dans la chapelle funéraire de la famille San Severo, à Naples, les touristes peuvent observer deux corps humains – un corps d'homme et un corps de femme - dont le système veineux et artériel a été « métallisé » par le Prince avec l'aide du médecin palermitain Antonio Salerno. Ils témoignent des connaissances alchimiques du Prince.

¹¹ L'interprétation alchimique de l'arbre de vie forme le cœur du manuel de Cesare della RIVIERA, Le monde magique des héros, dont la première parution est datée de 1605. Il en va de même dans le Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro. Nous avons là les maillons d'une chaîne qui émergera à nouveau avec Guliano Kremmerz.

¹² Au temps du Christ, dans l'alphabet hébreu, le *tav* pouvait être représenté par le signe + ou le signe X. Les Pères de l'Eglise ont rappelé que le livre d'Ezéchiel annonce que les membres de la communauté messianique seront marqués au front du signe *tav*. Le souvenir de ce texte était présent dans le milieu juif du temps du Christ. En effet, les esséniens, qui prétendaient constituer la communauté eschatologique, portaient au front le signe d'Ezéchiel. Dans l'Apocalypse, Jean déclare que les élus seront marqués au front. Nous lisons en effet que l'ange empêche les fléaux de détruire le monde « jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau sur le front les serviteurs de Dieu (7, 3). Et plus loin le visionnaire voit 140 000 personnes « qui avaient le Nom de l'Agneau et celui de son Père écrits sur le front » (14, I). Or ce sceau (*sphragis*), qui est le Nom du Père, est le signe d'Ezéchiel. En effet le *tav* hébreu, qui est la dernière lettre de l'alphabet, désigne Dieu, comme en grec *l'omega*. Renseignements repris de Jean DANIELOU, Les symboles chrétiens primitifs, Le Seuil, Paris, 1961.

¹³ En août 1751, après la fermeture des loges, Charles de Bourbon envoya secrètement au pape les documents qu'il avait pu collecter. Ils contenaient les statuts et les cérémonies employés par les Maçons. D'autres étaient une traduction du français des Constitutions d'Angleterre. D'autres folios décrivent les trois degrés majeurs de la Maçonnerie ; Maître Ecossais, celui d'Elu et finalement de la Sublime Philosophie. On apprend dans le premier article que tout candidat se devait de « promettre et jurer solennellement un zèle sincère et inviolable pour la religion, pour son propre souverain et pour celui qui règne dans le pays... », ce que complète le second article en disant que « les athées déclarés sont totalement exclus de l'Ordre, à moins qu'auparavant ils n'abjurent leurs hérésies en assemblée plénière ; et de la même manière sont proscrits les hébreux, les Turcs et les Gentils ; tous les membres doivent être seulement chrétiens, c'est-à-dire pratiquants de l'une des diverses confessions chrétiennes ».

¹⁴ Il se limite à rapporter une prière du Prince à l'occasion de l'initiation de quelques jeunes apprentis, en date de 1745.

¹⁵ Archives Secrètes du Vatican, Napoli, vol. 234, fol. 64-65. Gualtieri a Valenti. Napoli, 8 mayo 1751.

¹⁶ Archives Secrètes du Vatican, Bullae Consistoriales Benedicti XIV, t. 19, fols. 170-175 (copie imprimée en latin), fols. 175-178 (copie manuscrite en italien).

¹⁷ Archives Secrètes du Vatican, Napoli, vol. 235, fols. 3-5. Gualtieri a Valenti. Napoli, 3 agosto 1751. La traduction en langue française de la lettre du prince de San Severo est publiée dans Les archives secrètes du Vatican et la franc-maçonnerie, José A. FERRER-BENIMELI, Dervy, Paris, 1989.

¹⁸ Archives Secrètes du Vatican, Napoli, vol. 237, fol. 212-213. Gualteri a Valenti. Napoli, 30 septembre 1752. Ainsi, le soldat Domenico Pica, se croyant missionné par la Vierge Marie, révèle sous la foi du serment que, se trouvant chez le capitaine de sa compagnie, il vit dans la maison un groupe de francs-maçons qui s'enferma dans une pièce pour pratiquer leurs cérémonies. (Archives Secrètes du Vatican, Napoli, vol. 237, fol. 214-215. Relazione o Denunzia de Domenico Pica. Capua, 18 août 1752)

¹⁹ Giovanni de CASTRO, Il mondo secreto, vol. VI, p. 94. Cfr aussi Un documento sconosciuto, in « *Rivista Massonica* », Roma, vol. LXVIII-XII n. s., n. 8, ottobre 1977, pp. 454 et 455.

L'instructeur et l'ami

**Par
Denis Labouré**

L'instructeur

Né d'une bonne famille

En cette seconde moitié du XVIII^e siècle, Naples voit apparaître Luigi d'Aquino (1739-1783), frère cadet du prince Francesco d'Aquino¹, chevalier de Jérusalem et prince de Caramanico². Méconnu, Luigi d'Aquino est pourtant le maillon qui relie la maçonnerie napolitaine et Cagliostro. Il explique comment les portes de l'aristocratie se sont ouvertes devant Joseph Balsamo.

Luigi d'Aquino naquit à Naples le 22 juin 1739 dans une des plus grandes familles du Royaume. De tempérament libertaire et extraverti, doté d'un vif intérêt pour l'hermétisme, il finira par rejoindre la franc-maçonnerie³. Dans les années 50/60, une loge napolitaine – peut-être *La Stella* ou *Alla Stella* - opérait selon la « méthode de Clermont » en collaboration directe avec la « Mère-Loge » de Marseille. C'est là que Luigi d'Aquino aurait été initié autour de 1763.

A la suite d'un acte répréhensible (un duel ?), le jeune aristocrate napolitain entra, le 30 mars 1765, dans l'Ordre de Malte, comme chevalier-profès. Habituellement, cette adhésion était considérée comme un subterfuge pour éviter la honte de la prison aux rejetons turbulents des grandes familles d'Europe. Début 1766, Luigi s'embarqua sur un navire, sous pavillon français, en direction de Malte. Le nouveau chevalier profita de l'escale à Palerme pour rencontrer les membres de la loge locale *San Giovanni di Scozzia*.

La rencontre

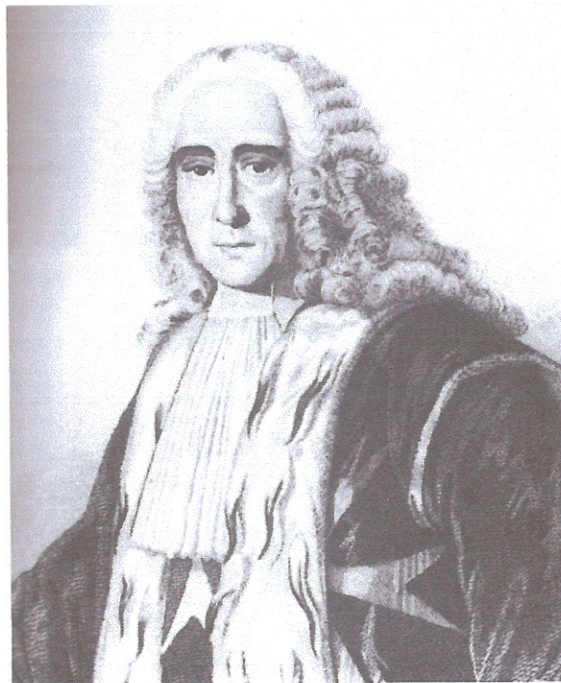
Parmi ses ancêtres, Joseph Balsamo comptait un Frère Giovanni Salvo e Balsamo. Celui-ci avait, dans l'estime générale, exercé la fonction de Grand Prieur de l'Ordre de Malte dans la ville de Messine. Par ailleurs, une cousine de la mère, Vincenzina, avait épousé un certain Giuseppe Cagliostro, qui avait exercé de hautes fonctions dans le milieu des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Pour Joseph Balsamo, Malte pouvait se révéler une destination intéressante.

C'est ainsi que se rencontrèrent Luigi d'Aquino et Joseph Balsamo, le noble napolitain et l'aventurier sicilien. Ils partageaient le goût de l'aventure, le penchant pour les sciences secrètes, l'amour de la liberté, l'affinité intellectuelle. Ils se plurent. Leur amitié, que renforça le voyage, dura jusqu'à la mort.

Cagliostro étudie la médecine et l'hermétisme

Les deux hôtes furent accueillis par les autorités de l'Ordre. Balsamo fut logé dans le palais du Grand Maître Manuel Pinto de Fonseca, dans une chambre adjacente au laboratoire que ce dernier avait fait équipe⁴. La vocation de ces ordres chevaleresques était hospitalière. Ils se dévouaient à la recherche de nouveaux médicaments et à la formation du personnel médical. Ils se tenaient au fait des

recherches chimiques et alchimiques les plus avancées⁵. A Malte, ces recherches tenaient compte de la science orientale, les contacts avec les musulmans étant fréquents. Ce que Balsamo apprendra lui sera fort utile pour soigner les malades tout au long de sa carrière. Ce qui permet à Denyse Dalbian d'écrire : « Examinées à la lueur des connaissances du XXe siècle, les méthodes d'un médecin du XVIIIe siècle n'apparaissent pas toujours comme supérieures à celles de Cagliostro et sur certains points – l'influence du psychisme, la prudence en matière de saignée – la médecine moderne s'est orienté dans le sens préconisé par Cagliostro. Sa phytothérapie, même si certains ont pu considérer qu'elle s'apparentait à la « médecine de bonne femme », savait se révéler efficace et les formules de ses remèdes ne relèvent pas du charlatanisme mais d'une connaissance réelle des vertus des plantes. Le nombre des patients ayant obtenu la guérison ou du moins une amélioration de leur état exclut d'ailleurs le simple hasard. »⁶



Don Manuel Pinto de Fonseca, Grand Maître de l'Ordre de Malte de 1741 à 1773.

Quant à sa formation intellectuelle, elle sera assurée par Luigi d'Aquino⁷. Balsamo en tira le plus grand profit, quitte à la confronter à celle d'autres sommités de l'île, comme le bailli Emmanuel de Rohan⁸.

Comme il le précise dans son Mémoire, c'est à Malte que Balsamo s'attribua pour la première fois le nom de Cagliostro. Ce séjour à Malte fut pour lui une nouvelle naissance : « *Quelques mots dits au hasard m'ont fait soupçonner que j'étais né à Malte* » écrivait-il dans le même document. Bien que Balsamo fût invité à devenir membre de l'Ordre, il refusa, arguant qu'il préférait voyager à travers le monde et exercer la profession médicale.

Après six ou sept mois de présence dans l'île, Cagliostro décida de retourner sur le continent. Il ne revenait pas les mains vides. Il était en possession d'un bagage intellectuel, hermétique et médical considérable. Il disposait de lettres de recommandation pour le Baron de Bretteville - ministre de l'Ordre de Malte près du Saint Pontife -, pour le cardinal Orsini et pour le pape Clément XII. Il fit la traversée du retour en compagnie de Luigi. A Naples, les routes de nos deux aventuriers se séparèrent pour quelque temps. Cagliostro prit la route en direction de Rome. Luigi resta dans sa ville natale.

Il en repartit rapidement, en procès contre sa famille pour des questions d'héritage, mais surtout en rébellion contre la politique du gouvernement bourbon. Le séjour de Luigi à Rome coïncide avec celui de Cagliostro. C'est là, dans l'Eglise de San Salvatore in Campo, que le 21 avril 1768 fut célébré le mariage de Joseph Balsamo avec Lorenza Feliciani.

Luigi d'Aquino s'implique dans la franc-maçonnerie

En 1771, après un exil forcé et après avoir obtenu le pardon du roi, suite à l'intervention du frère majeur Francesco (1738-1795), il revint à Naples. A partir de ce moment, désormais stabilisé, Luigi reprit les contacts avec le monde maçonnique. Vénérable Maître de la loge *Della Vittoria*, il fut partisan d'une maçonnerie sicilienne libérée de la sujétion anglaise. Alors que son frère Francesco était inscrit dans la loge « La Bien Choisie » adhérant au système anglais, Luigi d'Aquino l'était à la *Perfetta Unione*. Luigi était le cousin de Di Sangro. Nous savons que les grades, les rites et les mythes de la *Perfetta Unione* montrent une filiation avec le système écossais de la « Mère-Loge » marseillaise. Dans le corpus doctrinal de la loge⁹, il introduisit peut-être une activité hermétique secrète commencée à Malte.

A la fin de 1773, Cagliostro, revenant de Malte, se rendit à Naples sous la fausse identité de « Marquis Giuseppe Pellegrini ». L'amitié de Luigi lui fut précieuse. Il accéda à des cercles de thaumaturgie. Dans le palais de d'Aquino, il organisa des leçons de chimie et de médecine, très appréciées et suivies. Cagliostro aurait accédé à des documents internes de la *Perfetta Unione*¹⁰.

Mais les persécutions antimaçonniques reprennent, menées par le premier ministre Bernardo Tanucci. Le 12 septembre 1775 est promulguée la Pragmatique antimaçonnique. Cagliostro et Luigi d'Aquino doivent quitter Naples précipitamment début septembre. Dans les premiers jours de 1776, Luigi se réfugie à Malte, sous la bienveillante protection de l'Ordre.

Cagliostro est reconnu comme dépositaire des secrets des pyramides

Muni d'une lettre de présentation du Chevalier d'Aquino, Cagliostro et sa femme se réfugièrent pour quelque temps à Marseille. Bien que n'étant pas encore initié franc-maçon, Cagliostro fut reconnu par les frères marseillais comme « dépositaire des secrets des pyramides »¹¹. Cette affirmation est une clef pour comprendre les origines de son enseignement (reçu par filiation directe) et le support maçonnique qu'il empruntera désormais.

Après cinq années de silence, jusqu'à la fin 1781 ou début 1782, nous rencontrons Luigi à Strasbourg¹², recommandant son ami parlermitain auprès des notables du lieu et des frères de la « Mère-Loge La Candeur ». Le 13 juin 1783, Cagliostro, à la suite d'une « *lettre du Chevalier d'Aquino, dans laquelle il me signalait être dangereusement malade* »¹³, partit immédiatement de Strasbourg pour Naples où il arriva début août. Quelques frères de la *Perfetta Unione* ayant maintenu discrètement l'héritage de la tradition hermétique napolitaine, Luigi avait le pouvoir d'en transmettre le maillet de Vénérable Maître. En raison de l'absence de guide et de la concurrence d'autres obédiences plus mondaines qu'hermétistes, il craignait la désintégration du travail accompli et la mission qu'ils s'étaient tous deux fixés.

Luigi mourut le 22 septembre. Cagliostro prononça une belle oraison funèbre sur la tombe¹⁴. Il pleura son ami. Le chevalier de Malte fut inhumé dans la chapelle d'Aquino qui se trouve dans l'Église de Santa Maria La Nova.

Cagliostro diffuse l'enseignement

Cagliostro quitta Naples le 27 septembre. Avec la disparition de Luigi d'Aquino, Cagliostro n'avait plus d'informateur à protéger. Après la mort de son guide, il se considéra libre de divulguer son enseignement. Après avoir passé quelques jours à Rome et poursuivi sa route en direction de Bordeaux, il se consacra à l'élaboration d'un nouveau rite maçonnique sur la base des enseignements reçus à Malte et à Naples. Il choisit Lyon comme centre de sa mission. Il y fut accueilli le 20 octobre 1784. Assisté du jeune intellectuel Rey de Morande, neveu du célèbre Villermoz, il rédigea la version définitive du nouveau rituel « égyptien ». Mais privé de son protecteur, Cagliostro fut méprisé par l'aristocratie comme par la franc-maçonnerie institutionnelle. La seconde, jugeant le message sur l'apparence populaire du messager, y perdit l'occasion d'accueillir les opérativités hermétiques qu'elles ne cesseront de manquer au fil des siècles.

Bibliographie

Les informations relatives à Luigi d'Aquino proviennent essentiellement du livre de Ruggiero di Castiglione, *Il maestro di Cagliostro*, Casa Editrice Atanor, Roma, 1989 et des sources auxquelles l'auteur renvoie.

¹ Né à Naples le 27 février 1738 et mort à Palerme le 9 janvier 1795, Francesco d'Aquino exerça les fonctions d'ambassadeur du Royaume de Naples à Londres (1781) et à Paris (1785). En 1786, le roi Ferdinand IV le nomma vice-roi de Sicile, fonction qu'il exerça jusqu'à sa mort (cf. Antonello SCIBILIA, *Dizionario biografico degli Italiani*, vol. III, 1961, pp. 664-672). En 1768, il avait adhéré à la loge napolitaine « *de Zelanti* » (Les Zélés) qu'il quitta l'année suivante pour rejoindre la loge « La Bien Choisie » dont il fut le Vénérable Maître à partir de 1773. En 1774, il constitua avec d'autres frères la Grande Loge Nationale « *Lo Zelo* » (ou « *dello Zelo* ») avec la dignité de Grand Maître *ad vitam* (cfr. Edward E. STOLPER, *La Massoneria settecentesca nel Regno di Napoli*, in « *Rivista Massonica*, Roma, vol. LXV-IX n.s., n. 10, décembre 1974, p. 603 ss. ; et vol. LXVI-X n.s., n. 7, septembre 1975, p. 396 ss.).

² La *Perfetta Unione*, en plusieurs occasions, demandera au Prince de Caramanico d'arranger les choses grâce à ses rapports avec la reine, favorable à la franc-maçonnerie.

³ Il existe de forts indices d'une adhésion à la « Mère-Loge Ecossoise de Marseille ». L'Ecossois Georges de Walnon, adhérent au parti jacobite, aurait fondé, à une date inconnue, la loge « Saint-Jean d'Ecosse » dans l'antique port transalpin. De ce premier noyau serait ensuite née – le 27 août 1751 – la dite « Mère-Loge ». Ce dont nous sommes certains, c'est que dès 1762 elle rivalise plus ou moins avec la « Grande-Loge » de France. Elle n'hésita pas à créer ou reconnaître un grand nombre de loges dans l'ensemble du bassin méditerranéen ; de Gênes à Messine, de Palerme à Malte. Les rapports entre les maçons de Naples et ceux de Marseille sont vraiment documentés à partir de 1750 et se sont poursuivis au cours des années suivantes. Dans les années 50/60, une loge napolitaine opérait en collaboration directe avec la « Mère-Loge » de Marseille.

⁴ A l'âge de 13 ans, Balsamo avait travaillé comme assistant près de l'épicerie du couvent de Caltagirone. Il possédait les notions élémentaires de chimie et un entraînement à la préparation des poudres, onguents, pilules et autres tisanes. Peut-être cela a-t-il joué un rôle dans le fait d'être logé près du laboratoire ? Dans son *Mémoire*, il précise : « *Le Grand-Maître Pinto me donna, ainsi qu'à mon Gouverneur, un logement dans son palais. Je me rappelle que l'appartement que j'occupais était voisin du laboratoire* ».

⁵ Lors du siège de Malte en 1565 par Mustafa Pascia, commandant des troupes de Soliman le Magnifique, l'armée turque fut décimée par la dysenterie, les fièvres intestinales et la malaria. Les assiégés, bien que privés de tout, échappèrent à toutes ces maladies.

⁶ Denyse DALBIAN, *Le comte de Cagliostro*, Robert Laffont, Paris, 1983. Sur les connaissances médicales de Cagliostro, Denyse Dalbian cite Laurent Blessing, professeur à l'université de Strasbourg, écrivant à la baronne Elisabeth von der Recke : « *Le comte de Cagliostro dit qu'il a étudié la médecine à Médine et que c'est là qu'à la vérité il a appris à connaître la nature autrement que nos médecins européens ; d'après lui nous ne tenons pas assez compte des signes des maladies et, d'une façon générale, des modifications dans le corps humain : dans son école, on est amené à étudier du point de vue médical non seulement le pouls (que, de l'avis général, même selon les médecins, Cagliostro sait interpréter de façon remarquable) mais aussi le teint, la démarche et chaque mouvement du corps, et c'est pour cela que la physiognomonie est une partie naturelle de la science médicale... Les maladies elles-mêmes, dit-il encore, ont leur origine essentiellement dans le sang et sa répartition : c'est d'après cela que le médecin doit se guider. Etant donné que dans la nature tout se tient, il est nécessaire que le médecin en ait une connaissance étendue, et la chimie doit être à sa disposition pour l'analyse et la synthèse... Comme en outre tout agit sur tout, et que cela ne doit pas seulement se comprendre de la terre, mais de notre système solaire, la connaissance de l'influence des astres est aussi indispensable au médecin. C'est ainsi que Cagliostro attache une grande importance à l'équinoxe, et c'est à cette époque qu'il prépare la plupart de ses remèdes. Cette influence réciproque de toutes choses ne se limite pas seulement d'après C. au monde matériel. Ce dernier est effet ; l'esprit est la cause ; le monde des esprits est une chaîne d'un seul tenant, dont émanent sans cesse des effets. Ceux qui connaissent vraiment la nature doivent pouvoir aussi bien regarder vers le haut que vers le bas et sont en rapport aussi bien avec les esprits qu'avec la matière... ».*

⁷ Cagliostro désigne son instructeur sous le pseudonyme Althotas (Thot, précédé du préfixe *al* et du suffixe *as*). Il s'agit peut-être de Luigi d'Aquino qu'il cherchait à protéger.

⁸ Nous savons que, depuis 1746, opérait à Malte, dans la cité-forteresse, la loge « Saint-Jean d'Ecosse du Secret et de l'Harmonie », reconnue par la « Mère-Loge » de Marseille. Tous les membres étaient chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem et en rapport étroit avec les maçons napolitains et siciliens.

⁹ Selon la *Tavola Barbaia*, Francesco d'Aquino adhéra à la *Perfetta Unione* pour une courte période.

¹⁰ Il récupère la liturgie d'un rite dont il n'a peut-être pas évalué complètement l'envergure, si l'on en croit les frères de la *Perfetta Unione* comme Nicola Palomba prêtre d'Avigliano (1746-1799), Carlo Castone Della Torre Di Rezzonico, Francesco Caracciolo (1752-1799).

¹¹ Carlo FRANCOVICH, *Storia della Massoneria in Italia dalle origini alla rivoluzione francese*, Firenze, La Nuova Italia, 1975, p. 436.

¹² « *Il y avait à peu près un an que j'étais à Strasbourg, lorsqu'un soir en rentrant chez moi, j'eus l'agréable surprise d'y trouver le Chevalier d'Aquino, qui ayant appris, par les Gazettes, mon séjour à Strasbourg, avait fait le voyage exprès pour venir resserrer les nœuds de notre ancienne amitié. Le Chevalier d'Aquino a vu les chefs de la Ville, auxquels il a pu dire ce qu'il savait du séjour que j'avais fait à Malte, et de la distinction avec laquelle le Grand-Maître Pinto m'avait traité* ». (*Mémoire*)

¹³ « J'étais dans ces dispositions, lorsque je reçus une Lettre du Chevalier d'Aquino, par laquelle il me marquait qu'il était dangereusement malade. Je partis sur le champ ; mais, quelque diligence que je pus faire, je n'arrivai à Naples que pour y recevoir les derniers soupirs de mon malheureux ami ».
(Mémoire)

¹⁴ Roberto GERVASO, Cagliostro, Milano, Rizzoli, 1972.

Les tableaux de loge de Cagliostro

Petite histoire d'une découverte

Par

Denis Labouré

Le Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne

Le 24 décembre 1784, Cagliostro inaugure le rite de la « Haute Maçonnerie Égyptienne » dans le cadre de la Mère Loge *La Sagesse Triomphante* de Lyon. Ce rite est composé de trois hauts grades, puisqu'il reçoit comme Apprenti Égyptien les maîtres élus issus d'autres rites. Ceux-ci sont reçus Apprentis Égyptiens, puis Compagnons Égyptiens, puis Maîtres Égyptiens. Cagliostro lègue également un Rite féminin d'adoption dans lequel les femmes sont reçues Apprenties Égyptiennes, Compagnonnes Égyptiennes, puis Maîtresses Égyptiennes.

L'origine des enseignements hermétiques véhiculés par ce Rite est aujourd'hui bien documentée. Elle doit beaucoup au milieu napolitain qui gravitait autour du Prince Raimondo di Sangro di San Severo (1710-1771). Le Chevalier Luigi d'Aquino (1739-1783), qui avait hérité de ce patrimoine, en transmet la teneur à Cagliostro, dans le cadre d'une amitié qui ne s'acheva qu'avec la mort du premier.

Dans ce rite, les tableaux exercent un rôle prépondérant. Dans chacun des trois degrés masculins, un tableau est proposé à la méditation du candidat. Posé au centre de la loge, un tableau de loge est encadré par un certain nombre de bougies. A ces six tableaux, viennent s'ajouter trois tableaux de loge pour le rite féminin (ils n'existent pas dans la Chambre de Réflexions). Dans le grade d'Apprentie, le tableau de loge représente un Temple de Salomon. C'est le seul tableau qui manque dans la collection aujourd'hui retrouvée.

Mythologie et alchimie

Ces tableaux n'ont rien d'Égyptien au sens moderne du terme. Inutile d'y chercher une représentation d'Anubis ou de Hathor. Ils rappellent à l'ordre les maçons qui « égyptianisent » à outrance. La tradition napolitaine transmise par Cagliostro se situe dans la ligne de la Renaissance ; elle puise dans la mythologie, gréco-romaine ou juive, telle qu'elle leur est parvenue¹. Elle réinterprète cette mythologie en termes alchimiques. Les alchimistes de la Renaissance avaient en effet émis l'idée que les anciens voilèrent les secrets de leur art sous les fables de la mythologie. La mythologie antique n'était qu'une allégorie de l'art hermétique².

Cette intuition suscitera des exposés systématiques comme ceux de Michael Maïer (*Arcana Arcanissima*) et Pernéty (*Fables égyptiennes et grecques dévoilées et réduites au même principe, avec une explication des hiéroglyphes et de la guerre de Troie, Dictionnaire mytho-hermétique*).

Etudiant le Rite de la Haute Maçonnerie Égyptienne depuis des années, je connaissais bien la description de ces tableaux. Pour remédier à leur absence et afin d'illustrer le cours *Cagliostro et la tradition hermétique*³ que je diffuse depuis 2003, j'avais demandé à un ami, Marc Neu, de les reconstituer. Nous avons exploré les rituels en cherchant le moindre détail qui rapprocherait ces reconstitutions de leurs modèles inconnus.

L'extrémité du fil d'Ariane

Mais voilà... Nous ne disposions que de la description de ces tableaux. J'avais cherché en France, j'avais cherché en Italie ; il n'en existait aucune représentation connue. Pourtant, ces tableaux existaient. Plus précisément, les aquarelles à partir desquelles ces tableaux devaient être réalisés existaient. Elles dormaient paisiblement dans un petit musée de la verte Angleterre. Voilà l'histoire de leur découverte.

Une biographie de Cagliostro – assez médiocre – était parue en Australie en 2003 sous la plume de Iain McCalman. Il y a quelques mois, elle fut traduite en français sous le curieux titre Cagliostro ou le dernier alchimiste⁴. Le samedi 11 mars 2006, un frère de mon atelier, Norbert P., me montre l'exemplaire de ce livre qu'il venait de se procurer. Parmi les photographies en noir et blanc qui illustrent ce livre, huit petites vignettes sont reproduites. La légende qui les accompagne précise « *Huit études maçonniques par Louthembourg pour la Loge maçonnique égyptienne (Torre Abbey, Torquay, U.K.)* ». C'est tout ; le livre lui-même ne contient pas un mot sur le sujet.

Au premier coup d'œil, j'avais reconnu les tableaux du rituel de Cagliostro. Il en existait donc une représentation. Le jeu de piste commençait.

Philippe « James » Louthembourg

Né à Strasbourg, Philippe James Louthembourg (1740-1812) fut nommé peintre du roi Louis XV et reçu à l'Académie avant de s'installer à Londres en 1771. Il fut célèbre pour ses paysages. Ses tableaux sont dispersés dans de nombreux musées. Or, en Angleterre, à Torquay, il existe une abbaye fondée en 1196 et partiellement en ruine. Transformée en habitation privée après la dissolution des monastères par Henry VIII, la mairie de Torquay l'acheta en 1930. Elle est aujourd'hui aménagée en galerie d'art. Les œuvres exposées sont essentiellement des peintures à l'huile des XVIIIe, XIXe et XXe siècles. Mais les touristes vont plutôt à Torre Abbey voir la collection Agatha Christie (sa machine à écrire Remington, quelques manuscrits originaux, un portrait du célèbre écrivain, quelques photographies de famille)...

De Louthembourg et Cagliostro se rencontrèrent en 1786, si j'en crois la notice du Musée. Ces aquarelles (20 x 15 cm) sont des études destinées à préparer les tableaux de loge proprement dits.

Me voilà donc actionnant les moteurs de recherche de la Toile pour accéder aux tableaux du Rite de Cagliostro. Le musée étant fermé pour restauration, j'ai contacté directement la mairie le 11 mars. Un employé transmit ma demande au « Senior Curator », Mrs Leslie Retallick. Par un courrier électronique du 14 mars, Mrs Retallick me confirma la présence des aquarelles de Louthembourg dans la collection de Torre Abbey. Mais il n'en existait ni affiche ni carte postale. Elle me proposa d'en préparer un *scan* sur CD Rom contre une petite somme pour couvrir les frais. Ce qui fut fait. Le samedi 25 mars, je recevais le CD Rom.

Renaissance Traditionnelle a accepté de reproduire ces aquarelles qui font partie du patrimoine maçonnique en général, de celui de la franc-maçonnerie égyptienne en particulier. Puissent ces reproductions stimuler la sagacité des chercheurs !

Denis Labouré
21 avril 2006

Document 1 : la notice du catalogue

Voici, tiré du catalogue de Torre Abbay, l'entrée qui concerne ces aquarelles. Le rôle attribué à ces tableaux par cette notice est inexact, mais je la reproduis telle quelle me fut transmise par Mrs Leslie Retallick. Les huit désignations sont en langue française dans la notice. On remarquera que les aquarelles d et e ont toutes deux pour titre « Tableau de la loge des Compagnons ». En réalité, l'une représente le tableau de loge pour le grade de Compagnon (masculin), l'autre pour le grade de Compagnonne (féminin).

Philippe Jacques DE LOUTHERBOURG, RA (1740-1812)

A series of eight studies with freemasonry subjects, c. 1787

- a) Tableau de Reflexions pour les apprentifs**
- b) Tableau de la Loge des apprentifs**
- c) Tableau de Reflexions pour les compagnons**
- d) Tableau de la Loge des compagnons**
- e) Tableau de la Loge des compagnons**
- f) Tableau de Reflexions pour les maîtres**
- g) Tableau de la Loge des maitresses**
- h) Tableau de la Loge des maîtres**

Water-colours, each 20 x 15 cm. (A192 - A199).

De Louthembourg was born in Strasbourg, the son of artistic parents. In 1771 he moved to London, where he made his name as a painter and designer of stage scenery, especially for David Garrick at Drury Lane. He later specialised in paintings of historical and religious subjects.

In 1786 de Louthembourg became acquainted with 'Count' Cagliostro, the infamous self-styled alchemist, fortune teller and faith healer. Cagliostro was a freemason and in 1878 attempted to found a new Lodge in the Swiss town of Riehan, near Basle. It was probably for this that Cagliostro instructed de Louthembourg to make these designs. They were based on Cagliostro's suggestions for a series of elaborate rituals that new supplicants of the order would undergo prior to their examination. Plans for the Lodge fell through when Cagliostro was finally publicly exposed as a charlatan and a fraud. It is not known whether the full size completed paintings, for which these small water-colours are studies, were ever completed.

Document 2 : les huit aquarelles

Je fais précéder chaque aquarelle de la description qu'en fait Cagliostro dans son rituel. Cette description est extraite de la version de mes Secrets de la franc-maçonnerie égyptienne⁵.

Rituel masculin (Apprenti Egyptien)

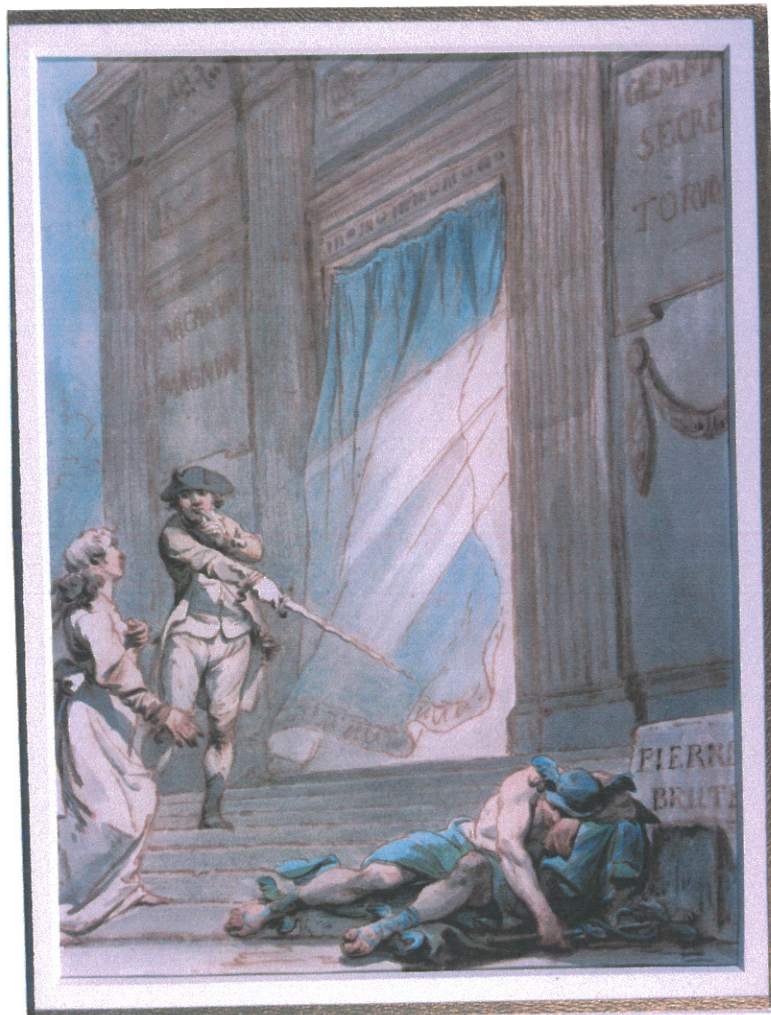
Tableau pour la Chambre de Réflexion

Le tableau de cette chambre sera transparent. Il y aura dans le centre une grande pyramide, à la base de laquelle on verra une caverne. Auprès de cette caverne on représentera le temps sous la forme d'un vieillard ayant un sablier sur la tête, une faux à la main gauche et deux grandes ailes aux épaules. Ses yeux seront fixés sur l'entrée de la caverne. Son attitude et son visage indiqueront la terreur et la crainte. A sa droite sera peinte la corne d'abondance. A sa gauche, des chaînes, un serpent et des instruments philosophiques.



Tableau de Loge

Sur ce tableau sera peinte la porte d'un temple avec sept marches. Sur cette porte, il paraîtra un rideau. A la droite une inscription composée de ces mots ; *Arcanum Magnum*. A la gauche ceux-ci ; *Gemma secretorum*. Devant la porte, un maître sera représenté avec le cordon rouge, le frac vert, veste, culotte et bas tigrés, et des bottes à la hussarde. Ce maître sera debout à la droite du temple. Il aura l'index de la main gauche sur la bouche, et à la droite son glaive dont il menacera un Mercure endormi qui sera mis à la gauche de la porte. Au-dessus de la tête de Mercure seront gravés ces deux mots : *Pierre brute*. Ce tableau sera éclairé de sept bougies, dont trois d'un côté, trois de l'autre, et une au milieu.



Rituel masculin (Compagnon Egyptien)

Tableau pour la Chambre de Réflexion

Le tableau représentera la sagesse sous la figure de Minerve accompagnant un jeune homme en habit d'apprenti. Elle lui montrera d'un côté les richesses qu'il faut abandonner et de l'autre le temple consacré à l'Eternel qui sera dans l'éloignement. Le chemin qui conduira à ce temple sera rempli de chaînes et d'instruments de supplice. On placera à l'entrée les trois furies menaçant le candidat et ayant l'air de le retenir et même de le repousser. Au bas de ce tableau seront gravées ces paroles : *Brave tout pour être heureux.*



Tableau de Loge

Un grand cœur occupera le centre du tableau. Dans ce cœur, un temple sera représenté. Au-dessus du cœur, des deux côtés, le Soleil et la Lune lançant leurs rayons sur ce cœur. Dans la partie inférieure du tableau, un maître sera peint luttant contre Mercure et lui plongeant son glaive dans le cœur. A la droite du maître, les pierres brute, cubique et triangulaire, et une truelle. A la gauche, par terre, auprès de Mercure, le caducée, un poignard et un serpent écrasé.



Rituel masculin (Maître Egyptien)

Tableau pour la Chambre de Réflexion

Le tableau représentera un jeune homme vêtu en compagnon. Il sera assis sur une pierre au milieu d'une forêt, ayant l'air d'un homme fatigué plongé dans la méditation et les réflexions les plus profondes. Autour de lui seront des chaînes rompues et des instruments de supplice brisés. Les Furies paraîtront se retirer et l'abandonner. Il y aura un arc-en-ciel dans le haut, et au-dessus une pyramide devant laquelle sera placé, debout, un maître en uniforme avec son cordon. Il sera dans une attitude noble et fière, tenant son glaive à la main droite et le caducée de l'autre. Avec son glaive, il fera un signe d'encouragement au compagnon pour l'engager à pénétrer dans la pyramide. Et avec le caducée il lui montrera l'arc-en-ciel composé des sept couleurs primitives. Le ciel sera pur et serein. Au bas du tableau seront gravées les paroles ; *Vaincre ou mourir, réfléchis avant que d'entreprendre.*



Tableau de Loge

Au haut de ce tableau, sera représenté un phénix dans le milieu d'un bûcher enflammé. Au-dessous du phénix, un glaive en sautoir avec le caducée de Mercure. Par dessous ce glaive et le caducée, d'un côté le temps figuré par un homme vieux, grand et robuste, ayant de grandes ailes aux épaules. Et de l'autre, en opposition, un maçon décoré en maître avec frac vert, veste et culotte, et bas tigrés, les bottes à la hussarde, le cordon rouge, et un glaive à la main droite paraissant couper les ailes au temps. Aux pieds de ce maçon un sablier renversé et la faux du temps brisée.



Rituel féminin (Compagnonne Egyptienne)

Tableau de Loge

Ce tableau représentera une femme sous l'habit talare des apprenties, un serpent vis-à-vis d'elle et un temple dans l'éloignement. Le serpent regardera avec colère la femme et soufflera son venin sur son cœur. La femme aura les mains jointes, les cheveux épars, la physionomie la plus touchante et la plus innocente. Ses yeux, pleins de douceur et de confiance, seront fixés sur le temple.



Rituel féminin (Maîtresse Egyptienne)

Tableau de Loge

Ce tableau représentera une femme en habit de maîtresse, un temple éloigné et porté sur des nuages, un autre à terre écroulé et en ruines, un serpent. La femme sera peinte en talare, avec le cordon et la ceinture bleue attachée sous le sein. Elle tiendra son glaive de la main droite et la gauche sera posée sur son cœur, ses cheveux flottants, son attitude noble et fière, ses regards fixés sur le temple porté sur les nuées. Elle tournera le dos aux ruines du second temple et aura sous ses pieds le serpent dont la tête sera séparée du corps.



¹ Si Osiris, Isis et Toth se retrouvent parfois au milieu des dieux grecs, c'est en raison de l'intérêt que leur portèrent certains auteurs antiques (Isis et Osiris) ou de leur facile équivalence avec un dieu grec (Toth-Hermès).

² La Renaissance voit éclore l'exégèse alchimique de la mythologie. Voici, sur ce sujet, des informations reprises de Didier Kahn, article *Alchimie* du *Dictionnaire critique de l'ésotérisme*, PUF, Paris, 1998. La voie avait été ouverte dès le XIV^e siècle par Petrus Bonus, qui lui-même exploitait une tendance déjà latente dans le *De mineralibus* d'Albert le Grand. Mais l'expansion du mythe de la *prisca theologia*, le renouveau des *studia humanitatis* et le goût général pour l'emblème et le sens caché favorisent chez les alchimistes de la Renaissance l'idée que les anciens voilèrent les secrets de leur art sous les fables de la mythologie. On voit ainsi s'essayer à de telles exégèses G.A. Augurelli (~ 1454 ~ 1537) dans sa *Chrysopoeia* et son *Vellus aureum*, G.F. Pico Della Mirandola (1469-1537) dans son *De auro*, ou même J. Lefèvre d'Étaples (1450 ? – 1536) dans son *De magia naturali*. Mais bientôt apparaissent des lectures plus systématiques en ce sens. La plus déterminante, celle qui influencera l'alchimie de façon décisive en l'orientant sans plus de discussion dans cette voie où chacun était libre d'interpréter les symboles à sa guise, fut celle que donna Giovanni Bracesco (~ 1482 – 1555 ?) dans ses deux ouvrages, *Il legno della vita* (1542) et *L'Esposizione di Geber filosofo* (1544), où Demogorgon, figure mythologique héritée de Boccace, dialoguait respectivement avec Lulle et Geber : or ce sont précisément ces deux textes que devait réunir, en traduction latine, le dernier des recueils publiés par Johann Petreius à Nuremberg en 1548 (*De alchemia dialogi II*), recueil d'ailleurs réédité à Lyon la même année. En outre, la version latine de *Il legno della vita* fut reprise chez Perna en 1572 dans le recueil *R. Lullii [...] Libelli aliquot chemici*, et dès 1561 une autre version latine avait été insérée par Gratarolo dans son *Veræ Alchimiaë*, assurant ainsi à ces textes la plus large diffusion. D'autres lectures systématiques demeurèrent en revanche inédites : le poème anonyme du *Grand Olympe* en France, vaste lecture alchimique des *Métamorphoses* d'Ovide (apr. 1532), ou l'*Aureloquio* de Vincenzo Percolla en Italie (~ 1570). Enfin la redécouverte par les alchimistes de la notice sur la Toison d'or dans le *Lexicon* de Suidas (Xe siècle) contribua puissamment à l'affermissement et à l'épanouissement de cette tradition. (Toutes ces informations sont reprises de Didier KAHN, article *Alchimie* du *Dictionnaire critique de l'ésotérisme*, PUF, Paris, 1998)

³ *Cagliostro et la tradition hermétique*, chez l'auteur.

⁴ Iain MCCALMAN, *Cagliostro ou le dernier alchimiste*, Jean-Claude Lattès, Paris, 2005.

⁵ Denis LABOURÉ, *Secrets de la franc-maçonnerie égyptienne*, Chariot d'Or, Saint-Chef, 2004. Ce rituel a été préparé en m'appuyant sur le manuscrit de la Bibliothèque Municipale de Lyon, n°6666. Je l'ai complété avec les détails issus d'une comparaison avec d'autres manuscrits effectuée par Robert Amadou et publiée dans plusieurs numéros de *l'Esprit des Choses*. Ainsi qu'avec quelques renseignements puisés dans le *Catalogue* de Bruno Marty.

Filiation ou reconnaissance ?

**Par
Denis Labouré**

En préambule

De nombreux maçons de Rite Egyptien ne se sentent pas « reconnus ». Et l'on a vu plus d'une obédience « égyptienne » quémander la reconnaissance de telle ou telle obédience institutionnelle...puis banaliser ses loges pour l'obtenir. Une fois ses loges débarrassées de l'hermétisme entravant cette reconnaissance, la grosse obédience n'avait plus qu'à ouvrir la bouche pour avaler la petite. Rappelons quelques faits trop souvent passés sous silence.

Un ordre initiatique venu du fond des âges ?

Lorsqu'il pénètre dans une loge maçonnique, le nouvel initié se fait une idée simple de la situation : il vient d'être accepté par une société qui provient des bâtisseurs de cathédrales, dans une loge qui pratique un rite ancestral. Ce rite, parce qu'immuable depuis les origines, possède une puissance particulière.

Tout cela est faux.

- Il n'existe aucune filiation directe entre les bâtisseurs de cathédrales et la franc-maçonnerie actuelle. La théorie de la *transition*, selon laquelle des loges de bâtisseurs accueillirent peu à peu des « non-opératifs » devenus par la suite majoritaires¹, fut élaborée par les anglais pour justifier leur hégémonie. Les historiens, notamment écossais, l'ont pulvérisée².
- Ce que le pasteur Anderson nomme « loge », c'est une réunion de petits bourgeois, dans une taverne, qui dînent en négociant des affaires. Le vocabulaire utilisé y est emprunté aux anciennes guildes de bâtisseurs, Anderson mentant pour se prévaloir d'une longue tradition³.

L'organisation mise en place par Anderson ayant connu la fortune que l'on sait, la franc-maçonnerie alimentaire présente le mérite d'être restée fidèle à ses origines. Seule, elle bénéficie d'une filiation historique ininterrompue.

Toutefois, le maçon égyptien sera intéressé par un fait : les loges opératives, qui survivaient à cette époque en Ecosse, incorporaient des éléments d'hermétisme inconnus des loges anglaises⁴.

Sur le continent

Venons-en au 18^e siècle. Sur le continent, un brassage d'idées s'opère. Traversant la Manche, les loges deviennent un lieu dans lequel des débats se tiennent. Les idées politiques opposent les monarchistes aux républicains, aux « lumières » du rationalisme répondent les illuministes, religieux et athées s'affrontent. En s'imprégnant de telles idées, en se codifiant, des rites s'élaborent, s'engendrent les uns les autres, sont réécrits.

D'où la perplexité de l'initié, qui perd le fil lorsqu'il cherche comment s'élabora le rite qu'il pratique. Il constate que celui-ci s'est formé en recueillant des débris d'autres rites. Chaque rite aujourd'hui pratiqué relève du *patchwork* auquel les esprits fertiles attribuèrent une cohérence *a posteriori*. Chaque rite fut l'objet de multiples réécritures. Les rites maçonniques égyptiens n'échappent pas à la règle⁵.

De vieux cénacles informels

Parallèlement, sans laisser de marques historiques, de vieux filons hermétiques poursuivaient leur existence. Le plus souvent, ils se perpétuaient dans les familles aristocratiques, trouvant leur origine dans l'hermétisme de la Renaissance. Informels, ils n'apparaissent pas sous la forme qu'empruntent aujourd'hui les « Ordres initiatiques ». Mais l'on saisit l'existence de ces courants sous-jacents dans la littérature (alchimique par exemple), dans les peintures et l'architecture de certaines demeures, dans des courriers privés, dans des revues auxquelles ils collaborent.

A la fin du 18^e siècle, le monde aristocratique s'effondre en France et se désagrège partout ailleurs. Pour survivre, les vieux filons hermétiques s'adaptent. Ils choisissent leurs supports dans les structures tolérées par l'Eglise. Particulièrement celles qui ont le vent en poupe, comme les loges maçonniques. Ils génèrent certains Rites (Rite de la *Haute Maçonnerie Egyptienne* de Cagliostro, *Etoile Flamboyante* du baron de Tschoudy, *Ordre des chevaliers maçons élus Coëns de l'univers* de Martines de Pasqually, les trois premiers degrés des *Rites Unis de Misraïm et Memphis* en Italie. Ils affleurent dans telle ou telle loge particulière, sans se soucier des obédiences (en Italie, la loge *Ankh*⁶ en fut un exemple). Mais, à ma connaissance, ils n'ont jamais bâti d'obédience organisée.

Les hommes étant ce qu'ils sont, une loge peut dévier et abandonner ses exigences. Dans ce cas, ces filons hermétiques se retireront. La loge poursuivra son existence, mais elle sera devenue une coquille vide dans laquelle un bon travail intellectuel se poursuivra peut-être. Les opérativités auront disparu. De même, ses dirigeants ayant oublié leurs origines, une obédience hermétique pourra s'épuiser dans une recherche de reconnaissance sociale. Les filons hermétiques la laisseront flotter, vivre sa vie, vidée de ses opérativités⁷. Un rite d'origine hermétique peut être réécrit au point de se voir privé de son contenu ou tout simplement disparaître.

Ne nous trompons pas de filiation

Inversement, un rite interrompu peut être pratiqué par des hommes de bonne volonté. Il peut reprendre vie, être de nouveau irrigué par la Présence⁸. Cela s'est produit avec l'*Ordre des chevaliers maçons élus Coëns de l'univers* de Martines de Pasqually. Nous poursuivons le même objectif avec le rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro.

Un rite ininterrompu, mais qui avait oublié ses origines hermétiques, sera de nouveau vitalisé par ces filons hermétiques s'il est pratiqué par une loge qui travaille de façon satisfaisante.

Au point qu'une obédience (ou un rite) dont la filiation historique est impeccable peut être devenue une structure creuse. Un rite dont la filiation fut interrompue pendant deux siècles peut se remettre à fonctionner d'une façon parfaite.

L'idée selon laquelle la filiation historique est le garant de l'efficacité initiatique est erronée. Elle provient de notre identification maladroite à une linéarité temporelle, que toute initiation authentique brise. C'est une tentative de forcer l'Esprit à couler à travers des pipe-lines fabriqués par une histoire trop humaine. La véritable filiation ne se situe pas là. C'est un courant souterrain qui transcende toutes les formes.

Que sont ces « vieux filons hermétiques » ?

Qu'entendons-nous par « vieux filons hermétiques ? » Des hommes et des femmes, certes. Qui, de bouche à oreille, dans de petits cercles informels, se transmettent un enseignement qu'ils ont eux-mêmes reçus. Et qui, là où ils s'engagent (loges, Rites, revues, etc.), oeuvrent pour restaurer un travail hermétique véritable.

Mais il s'agit aussi d'une Présence impalpable, indépendante de tels instructeurs. Si bien qu'une loge travaillant dans l'esprit requis, même si elle ne dispose pas de contact physique avec ces courants hermétiques, fonctionnera. Il y a quelques années, participant à une tenue dans une loge féminine italienne, j'assistais à une ouverture et une fermeture des travaux dans lesquelles cette Présence irradiait. Ces femmes n'avaient jamais entendu parler « d'exercices de présence » et autres techniques de méditation. Leur recueillement, l'esprit dans lequel elles opéraient, suffisaient pour assurer cette transmission verticale.

Etes-vous reconnu ?

Muni de ces informations, il est aisé de comprendre que « filiation » et « reconnaissance » ne sont pas synonymes. A la question « Etes-vous reconnu ? », il faut répondre « Reconnu par qui ? ».

Un groupe, pour être reconnu par de grandes obédiences institutionnelles, doit généralement abandonner les clefs qui rendent son rite efficace. Ainsi, il est inutile de chercher la reconnaissance en conservant le mythe d'Osiris pour l'élévation à la maîtrise... ou en s'exerçant à des pratiques alchimiques. L'obédience ayant besoin de multiplier ses loges pour peser plus lourd, chaque atelier sera prié de ne pas être regardant sur le recrutement. Le travail intimiste disparaît instantanément quand des touristes, aussi nombreux que les membres de la loge mais dont les visages changent à chaque tenue, visitent la loge.

Inversement, un groupe peut travailler d'arrache-pied pour servir de support aux courants hermétiques. Chacun doit cesser d'y considérer son initiation comme une expérience parmi d'autres. L'initié doit s'investir dans sa qualité de maçon et non se regarder jouer le rôle de maçon avec l'idée qu'il quittera ce rôle demain pour en choisir un autre. Comment la Présence peut-elle élire un support aussi peu sûr ?

On entend souvent le nouvel initié se plaindre de l'absence de techniques de réalisation spirituelle telles que celles proposées dans des voies comme l'hésychasme orthodoxe, le *dikr* musulman ou la méditation bouddhiste. C'est là confondre la fin et les moyens. Car l'élément principal est l'attitude de l'être, sa capacité à manifester le Principe, à se dégager de tout ce qui n'est pas l'Unique Chose nécessaire. Les techniques peuvent accentuer, faciliter cette attitude. Elles ne peuvent pas la créer⁹.

Tôt ou tard, un dilemme se présente aux frères et aux sœurs : cesser d'être reconnu par « les lignées hermétiques » pour être reconnu par de grandes institutions sociales (maçonniques, religieuses, politiques). Ou cesser d'être reconnu par ces institutions pour l'être par les lignées hermétiques. Cagliostro en est mort.

¹ Les loges écossaises du XVII^e siècle ont intégré des non-opératifs, mais sans cesser d'être opératives. Les loges anglaises ont célébré quelques cérémonies pour des non-opératifs. Il s'agissait de marquer la reconnaissance de la loge pour services rendus. Il ne s'agissait pas d'initiation et rien n'indique que les personnes ainsi reçues aient remis les pieds dans ces loges par la suite. Selon les recherches les plus récentes, ces notables se seraient réunis entre eux, hors des loges proprement dites. Ces cercles de bon aloi seraient devenus les premières loges « spéculatives » anglaises.

² David Stevenson, *Les origines de la Franc-Maçonnerie*, Têlètes, Paris, 1993.

³ Anderson, dans l'édition de 1738 de ses *Constitutions*, présente la création de la Grande Loge de 1717 comme un renouveau d'une forme d'organisation qui aurait existé antérieurement. Il mentionne plusieurs assemblées où un Grand Maître et des Grands Surveillants auraient été désignés. Cette organisation serait tombée en décadence à cause de la négligence du dernier Grand Maître, Christopher Wren, l'architecte de la cathédrale Saint-Paul. Tout cela est fictif.

⁴ Selon les *statuts Schaw* de 1599, le Surveillant de la loge de Kilwinning (la seconde du pays) doit examiner chaque apprenti entré et chaque compagnon sur « l'art de la mémoire et la science d'icelui » et doit punir celui qui en aurait perdu un point quelconque. Or, l'expression « art de la mémoire » renvoie à une science connue de la Renaissance. C'était une technique de mémorisation qui remontait à l'Antiquité classique, conçue à l'usage des orateurs qui devaient apprendre un discours. Cette technique utilisait l'image mentale d'un édifice dont les différentes parties correspondaient aux différentes phrases du discours à mémoriser. Mais la philosophie de la Renaissance accordait à cet art une portée qui dépassait de beaucoup son objectif premier : il devenait l'art d'organiser un savoir encyclopédique et de dévoiler les relations cachées entre les choses, l'univers tout entier étant conçu à l'image d'un édifice. Par ce fait, il avait partie liée avec la philosophie hermétique.

⁵ La référence à l'Égypte pharaonique, à ses dieux et à son Livre des Morts, relève d'une méprise. À la suite de Cagliostro, la franc-maçonnerie de Rite Égyptien utilise pour ses rites des mythes grecs, romains et juifs pour véhiculer un enseignement hermétique précis. Les seuls dieux égyptiens qui s'y voient représentés sont Isis et Osiris, en raison de leur pénétration en milieu gréco-romain.

⁶ La loge Ankh travaillait au Rite Écossais Ancien et Accepté. J'ai publié ses instructions pour les trois premiers degrés dans *Secrets de la franc-maçonnerie Égyptienne*, Chariot d'Or, Saint-Chef, 2002.

⁷ C'est ainsi que deux initiatives intéressantes sont mortes au tournant du siècle. Il s'agissait d'une initiative française, la Grande Loge Symbolique de Memphis-Misraïm de Robert Ambelain, et d'une initiative italienne, le Souverain Grand Sanctuaire Adriatique. Ces deux initiatives ont tourné court à la fin du siècle dernier en succombant au péché mignon de la franc-maçonnerie égyptienne : le reniement de l'hermétisme pour obtenir une reconnaissance institutionnelle. La première initiative s'est fractionnée en une multitude de minuscules obédiences. La seconde fut désertée par les loges hermétistes qui l'irriguaient.

⁸ *L'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers* de Martines de Pasqually en est un bon exemple. La transmission de l'ordination (Réau-Croix) qui couronnait ce Rite s'est arrêtée avec Jean-Baptiste Villermoz. Lorsqu'on lui demandait de transmettre à son tour afin que la filiation temporelle ne se perde pas, il répondait avec cette phrase de l'évangile de Matthieu (3, 9), « *Dieu peut, des pierres même, faire surgir des enfants d'Abraham* ». Un siècle et demi plus tard, en 1942 et 1943, sous la conduite de Robert Ambelain, des frères de bonne foi pratiquèrent les opérations coëns. Les manifestations obtenues au cours de ces travaux répondaient aux critères de l'Ordre primitif.

⁹ Lettre à un jeune maître maçon, Jean Reyor, revue *Le Symbolisme* oct-nov 1953.

*Transcription du second grade philosophique
du rite maçonnique hermétique de Tschoudy (1778)*

Le Chevalier du Soleil ou l'adepte moderne

(Virtute Mercure Lumen)

Décoration

La Loge de Chevalier du Soleil ne doit être éclairée que par une seule lumière, attendu qu'il n'y eu à générer dans le monde dont il tire la clarté, de même qu'il n'y a qu'une seule Loge qui est celle qu'Adam reçut de Dieu. Le mieux est de placer cette lumière dans un soleil transparent qui la réfléchit à toute la Loge.

Au centre se trouve le tableau du grade qui sera recouvert d'un tapis noir pour une réception.

Lorsqu'il s'agit d'une réception ><, le Vénérable s'appelle Adam, le M.: de cérémonie qui tient lieu de Surv.: s'appelle en ce cas Vérité, tous les FF.: se nomment Chérubin.

Dans ce dernier grade qui est le premier de perfection, on ne porte point de tablier. Adam en Loge porte un sceptre au bout duquel est un globe : parce qu'il fut constitué premier roi du monde, et créé père de tous les hommes.

La Vérité porte un bâton blanc au bout duquel est un œil d'or. Le bijou de la Loge est un cercle dans lequel est un soleil d'or, au milieu d'un triangle du même métal, et suspendu à une chaîne d'or (et selon d'autres une chaîne verte).

Ouverture

Adam est au trône (*sous le soleil, à moins que le soleil ne soit au midi ou en plafonner ?*), Vérité près de la porte.

ADAM : Quel temps fait-il ?

VERITE : Il est minuit sur la terre, et le soleil est en son midi dans cette Loge.

ADAM : Profitons, mon Fr.:, de la faveur de cet astre, pour nous instruire de la lumière de la Vérité. + + + + + + +

VERITE : * * * * * * * * (avec sa canne)

Adam fait le signe, qui est de mettre la main droite sur l'estomac.

Tous lui répondent en élevant la main droite les doigts fermés excepté l'index qui montre qu'il n'y a qu'un seul Dieu, source de toute vérité.

Réception

On a préalablement communiqué la batterie du grade au récipiendaire, et lui aura bandé les yeux en le plaçant debout à distance raisonnable devant la porte de la Loge. Vérité sort et referme la porte, et lui indique qu'il peut frapper à celle-ci selon la batterie indiquée.

RECIPIENDAIRE : * * * * *

ADAM : Chérubin x..., voyez qui frappe et ce qu'il souhaite.

Le Chérubin désigné s'exécute.

RECIPIENDAIRE (Vérité lui souffle): Je veux voir la grande lumière de la vérité, et me dépouiller des préjugés de l'erreur et du mensonge dans lesquels sont tombés les hommes, par l'orgueil et la cupidité des richesses.

ADAM : Frère Vérité, introduisez le récipiendaire au centre du vrai bonheur.

Le Fr.:Vérité ouvre la porte, prend le candidat, et le place au milieu de la Loge devant la planche Tracée qui dans ce moment doit être couverte d'un tapis noir.

ADAM : Mon fils, puisque par votre travail dans l'Art Royal de la Maçonnerie vous êtes parvenu au point de désirer connaître la vérité, il faut vous la montrer. Il vous sera facile de la connaître, elle est tout amour. Elle est enfermée par la crainte mondaine qui lui a liée les mains et les pieds. Le monde étant plein de monstres dévorants, elle fut forcée de l'abandonner, pour aller chercher dans les cieux une nouvelle habitation. Cependant elle n'a pas dédaigné rendre aux hommes éclairés du reste de sa lumière des vérités secrètes, mais toutefois elle ne se montre pas à visage découvert, et ne se fait connaître que par ses mouvements qu'elle procure à nos cœurs.

Vous êtes, mon cher fils, un de ceux à qui elle a rendu cette vérité. Elle est avec vous présentement, c'est à vous de profiter de ses leçons. Il ne tient pas à elle, que vous ne la voyiez à découvert. Vous en êtes digne, par les épreuves que l'on a envoyées à vous. Le Fr.:Vérité va vous instruire de ce que vous devez faire, pour parvenir à voir son auguste visage.

Ici on ôte le bandeau au Récip.: et on découvre le tableau, puis le F.:Vérité fait le discours suivant :

VERITE : Mon cher F.:, la vérité vous parle par ma bouche, c'est après avoir exigé de vous des épreuves dont elle a été satisfaite, qu'elle vous a fait connaître dans la Maçonnerie –

1° une bible, c'est-à-dire la Loi sainte et naturelle de vos FF.:

2° un compas ; pour vous apprendre à ne rien faire par l'effet du hasard ;

3° une équerre ; pour réduire toutes vos actions à une même fin, sans détour ni intérêt caché.

4° un niveau : pour être égal & équitable.

5° une perpendiculaire ; pour être droit et ne pas se laisser entraîner par la force des ignorants et des aveugles

6° une pl.: à tracer vos desseins ; c'est-à-dire une raison pour l'employer à ce qu'il y a de plus juste

7° une pierre cube, pour signifier que vos actions, doivent être égales, par rapport au souverain bien

8° une pierre brute, pour vous apprendre qu'il faut vraiment >< surmonter les passions et les vaines pensées.

9° les colonnes, pour marquer qu'il vous faut être ferme et inébranlable lorsque la vérité nous appelle

10° une étoile flamboyante dans la chambre du milieu et dans un autre endroit ; la 3^{ème} chambre, nous apprend que le cœur doit être semblable à une étoile lumineuse qui éclaire dans la nuit comme un soleil. De même un bon maçon, en se perfectionnant, devient dans la suite un soleil qui éclaire ceux qui suivent son exemple.

11° Hiram massacré ; pour nous apprendre qu'il est difficile d'échapper aux préjugés et aux pièges que l'ignorance tend tous les jours aux hommes les plus vertueux.

12° un mot saint changé en mot profane, pour nous apprendre que le commun des hommes ne s'attache qu'à des mots et n'admet que ce qui est composé de superstitions.

13° une clef pour fermer la porte de notre cœur à tout ce qui est contraire à la raison éclairée de la lumière de la vérité.

14° un coffre ; pour y enfermer vos secrets, sur ce que vous devez à Dieu et à votre prochain

15° une urne ; pour vous faire souvenir que votre cœur doit être semblable à une urne remplie de parfum délicieux, dont l'approche plaît à tout le monde.

16° une mer d'airain, pour purifier le vice de l'homme superstitieux et idolâtre, et devenir un nouvel Adam produit par une deuxième création, procurée en vous par la vérité.

17° vous avez vu enfin des cercles et des triangles qui vous représentent l'immensité de l'être suprême sous l'emblème de la sublime vérité.

ADAM : Tout ceci que vous venez d'entendre de la bouche de la sublime vérité est un abrégé des conséquences que vous pouvez tirer de tous les grades différents que vous avez parcouru dans la Maçonnerie. Il ne me reste qu'à vous faire remarquer dans celui d'Élu que de tous les favoris, ils n'y en eut que neuf qui furent choisis pour aller punir l'assassin d'Hiram ; c'est-à-dire que beaucoup sont appelés à la vérité, mais que bien peu ont le bonheur de la voir. Il faut pour y parvenir, avoir écrasé le serpent de l'ignorance mondaine, avant d'être appelé au nombre des enfants choisis... Hiram était la vérité sur la terre. Abiram fut un monstre, une hydre à cent têtes. Plus les élus en abattent, plus ils se rendent dignes du grade que vous allez obtenir.

Il vous faut donc, mon fils, combattre sans cesse le perturbateur ; le chasser de votre cœur et de votre conscience, ce ne sera qu'en combattant pour la vérité, que vous obtiendrez de la connaître. Vous l'obtiendrez sans doute, par la ferveur du zèle ardent que vous avez montré jusqu'à ce jour.

Après ce discours, Adam fait avancer le candidat, il lui fait prêter son obligation ; puis il l'embrasse au front comme étant le siège de l'âme. Ensuite il lui met un collier d'or, en bas duquel pend un soleil dans un triangle du même métal, enfin il lui donne les mots, signes et attouchements.

Signe – le premier signe est de mettre la main droite sur l'estomac.

Rép.: - on y répond en élevant la main droite les doigts fermés excepté l'index qui montre qu'il n'y a qu'un seul Dieu, source de toute vérité.

Mot Sacré – le mot est Adonaï, qui signifie le seul et souverain être créateur de toute chose

Mot de passe – le mot de passe est stibium, qui signifie, matière première, principe coopérateur de tout ce qui est créé

Attouchement – l'attouchement est de se prendre par les deux mains ... (*illisible, selon Guillaume « presser légèrement les mains de l'autre », je suppose que selon Tschoudy les bras doivent se croiser*)

Explication morale du tableau

Je la suppose délivrée par Vérité, qui est l'officiant mobile et peut plus aisément indiquer les éléments du tableau avec sa canne.

Le soleil représente l'unité de l'être Suprême, car comme il n'y a qu'un soleil, il n'y a non plus qu'un seul Dieu, auquel nous devons nos adorations.

Le triangle dans lequel est renfermé le soleil représente l'immensité de l'être suprême.

Les trois S.:S.:S.: signifient que la Science ornée de la Sagesse, font seules l'homme Saint.

Les trois chandeliers représentent le cours de la vie de l'homme considérée dans la jeunesse, l'âge viril et la vieillesse, éclairée par la lumière de la vérité.

Les quatre triangles représentent les quatre principaux devoirs de la vie tranquille qui sont : 1° l'amour fraternel entre tous les hommes généralement, et en particulier pour les FF.: parvenus au même grade, n'avoir et ne posséder rien qui ne puisse leur être utile dans le besoin – 2° toutes les choses qu'on ne peut vous démontrer, et tout ce qui est connu sous le nom de mystères – 3° ne faire à votre prochain que ce qu'on voudrait qu'il fut fait à soi-même – 4° attendre tout avec confiance, de la bonté du créateur, lorsque nous passons dans l'autre vie.

Les sept planètes représentent les sept passions principales de la vie utiles à l'homme quand il sait en user avec modération mais que, lorsqu'il s'y abandonne trop, deviennent pêchés mortels en ce qu'elles nous privent d'une vie que nous devons conserver par rapport à Dieu qui en est le principe et aux yeux duquel rien n'est plus criminel, que de détruire le plus précieux de ses ouvrages.

Les sept chérubins représentent les délices de la vie, qui sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher, le repos et la santé.

La conception représente la pureté de la nature, en ce que la vue et l'intention de l'être suprême la trouvant remplie, n'ayant créé les hommes qu'à cette fin, suivant ces paroles adressées à Adam : croissez et multipliez..

Le St Esprit figuré par la colombe représente notre âme laquelle étant un souffle de l'être suprême, est toujours prête à retourner dans son tout, dont elle ne fait que partie.

Le temple représente notre corps que l'on doit avoir soin de conserver.

La figure qui est à l'entrée du temple, nous dit de veiller sur nos besoins, comme un berger sur son troupeau.

Les colonnes J.: & B.: représentent la fermeté d'âme que nous devons avoir dans le bien et le mal qui nous arrivent dans >...< cette vie.

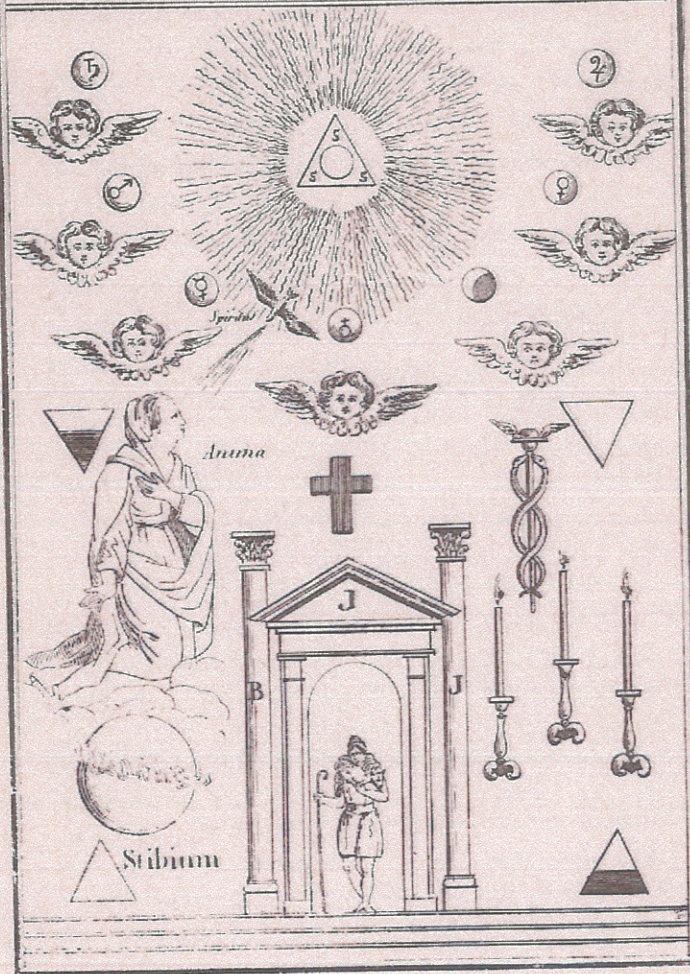
Les sept degrés du temple montrent les différents degrés où l'on passe, avant d'arriver à la connaissance du souv.: bonheur >...< qui conduit au spirituel.

Le globe terrestre représente le globe que nous habitons. Lux ex tenebras signifie que l'homme qui étant éclairé de la raison, n'a pas de peine à pénétrer dans l'obscurité de l'ignorance et de la superstition.

Le fleuve qui traverse le globe, représente l'utilité des passions nécessaires à l'homme, dans le cours de la vie ; ainsi que les eaux tant utiles à la terre, pour la faire fructifier.

La croix entourée de deux serpents, signifie qu'il faut respecter les préjugés vulgaires, et être prudent, pour ne pas faire connaître le fond de son cœur, en matière de religion.

*Tracci de la Loggia
des Chevaliers du soleil*



Le tableau de loge ne provient pas du manuscrit. Il est repris du *Manuel maçonnique, ou Tuileur des divers rites de maçonnerie pratiqués en France...*, Paris, 1830.

Autre explication pour les chymistes et les adeptes

Adam devrait donner l'explication qui suit, elle revêt un caractère obligatoire comme le sous-tend le rituel plus loin, et le contexte propre aux Loges de Tschoudy.

Le soleil représente l'unité de l'être suprême, l'unique et seule matière, du grand'œuvre des philosophes.

Les 3 S.:S.:S.: signifient Stella, Sedet, Solis ou
Stellatus, Sedes, Solis.

Les 3 chandeliers représentent les 3 degrés de force qu'on doit donner à la matière.

Les triangles, les 4 éléments, l'air, l'eau, le feu & la terre.

Les sept planètes représentent les couleurs principales qui paraissent pendant le règne.

Les sept chérubins ; les sept métaux : l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le plomb, l'étain & le mercure ou l'airain.

La conception représente la pureté de la matière pour qu'elle puisse se garder sans tâche au nouveau Roi dont le nom est alkaest, (puis « albrarès », illisible voire incohérent)

La colombe ou le St Esprit représente l'esprit universel qui donne la vie à tout être , dans les trois règnes de la nature, ou grand'œuvre : le végétal, le minéral & l'animal.

L'entrée du temple est représentée par un corps parce que la nature du grand'œuvre est corps, c'est-à-dire l'or potable à fixer.

Le monde représente la matière.

La croix : les peines et les travaux qu'il faut essayer pour parvenir au degré de perfection, elle fait aussi allusion à la croix de J.:C.: , parce que, comme il nous a rachetés et sauvés par la croix, de même la matière étant parvenue à son dernier degré de perfection, par le moyen de ce nouveau Roi qui est né de cette matière sans tâche, il purifie les métaux imparfaits, et donne la santé du corps, comme la croix du sauveur du monde a donné la santé à l'âme, en produisant l'or potable à fixer (?).

Le caducée est le double mercure qu'on doit tirer de la matière c'est-à-dire : le mercure fixe qui devient or ou argent.

Stibium, mot de passe du philosophe signifie antimoine, d'où l'on tire l'alkaest, appelé le grand'œuvre des philosophes.

Après cette explication, on ferme la Loge.

Note : le tableau est conforme en tout point à Vuillaume, sauf la devise Lux Ex Tenebras qui doit être ajoutée.

Clôture

ADAM : + + + + + +

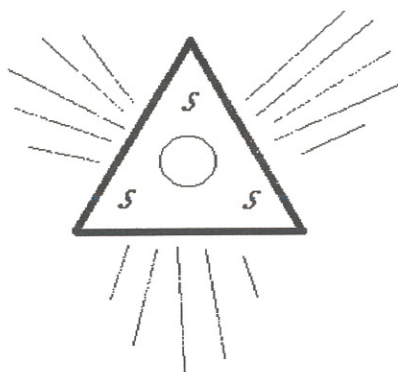
VERITE : * * * * * *

ADAM : Fr.:Vérité quel progrès font les hommes sur la terre pour parvenir au vrai bonheur ?

VERITE : Tous suivent les préjugés du vulgaire. Bien peu les combattent et très peu parviennent dans le lieu saint frapper à la porte.

ADAM : Mes FF.:partons, pour aller parmi les hommes, tâcher de leur inspirer le désir de connaître la vérité.

Adam se retire, suivi de Vérité. La Loge est close.



Virtute Mercure Lumen

Invocations extraites de...

LE PAPYRUS MAGIQUE
HARRIS

TRADUCTION ANALYTIQUE ET COMMENTÉE D'UN MANUSCRIT ÉGYPTIEN,
COMPRENANT LE TEXTE HIÉRATIQUE PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS,
UN TABLEAU PHONÉTIQUE ET UN GLOSSAIRE

par F. CHABAS

Vice-président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, Associé-Correspondant
de la Société impériale des Antiquaires de France, etc.

CHALON-SUR-SAÔNE

IMPRIMERIE DE J. DEJUSSIÉ, RUE DES TONNELIERS, N° 5.

Sous les Auspices et aux frais de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône.

1860.

Livre des chants efficaces pour repousser l'habitant des eaux.

I

HYMNE À SHU.

Salut à toi, enfant de Phra,
Fils aîné, sorti de sa chair ;
Éprouvé par lui dès sa naissance ;
Le valeureux, le seigneur des transformations ;
Renversant les impies chaque jour.
Aux souffles de ton cœur, la barque est heureuse, la nef en joie,
Lorsqu'elles aperçoivent Shu fils de Phra,
trionphant de ses ennemis,
Frappant de sa pique l'impur.
Soleil, il navigue vers le haut du ciel,
au commencement de chaque matin.
Tafné repose sur sa tête ;
Elle lance sa flamme contre ses ennemis et les réduit au néant.
Formé par Phra ; investi de la grande vertu ;
Enfant sur les trônes de son père,
Sa personnalité se confond dans la personnalité de Phra.

II

ATTRIBUTION D'ORIGINE.

Il a fait ce livre pour la maison des livres,
Où sont les écrits du seigneur d'Hermopolis ;
À la demeure méridionale d'Harmachis,
Dans le pylône du palais d'Hermonthis,
Et il l'a consigné, sculpté, gravé en écrit,
Sous les pieds de Phra-Harmachis.

III

HYMNE À SHU.

Salut à toi, fils de Phra, engendré de Tum,
Créé de lui-même, n'ayant pas de mère !
Véritable seigneur de la double justice !
Chef qui commande aux dieux !
Toi qui conduis l'œil de ton père, Phra !
Honneur à toi, qui as disposé les dieux de tes propres mains.
Par toi est calmée la grande déesse dans ses fureurs ;
Sublime, il puise sa force en lui-même,
Et tous les dieux redoutent sa face.
Il est le roi de la Haute et de la Basse-Égypte,
Shu-si-Ra, la vie saine et forte ;
Le dieu des premiers temps,
Formé de la substance solaire, dans Hermonthis,
Pour abattre les ennemis de son père.
Tu fais voguer la barque paisiblement.
Ses navigateurs se livrent à la joie,
Tous les dieux t'invoquent et t'acclament,
Lorsqu'ils entendent ton nom.
Tu es plus mystérieux, tu es deux fois plus grand que les dieux,
En ton nom de Shu fils de Phra.

Adjuration au crocodile :

Arrête, crocodile Mako, fils de Set !
Je suis An-hur, le grand maître du glaive.

IV

LITANIES DE SHU.

1. Tu es plus grand, tu es plus immense que les dieux,
En ton nom de très grande déesse.
2. Tu es plus élevé que le ciel par ta double plume
En ton nom de dieu qui élève la double plume.
3. Tu te tiens sur ton pavois,
En ton nom de dieu qui est sur son pavois.
4. De ton siège, tu conduis le ciel supérieur,
En ton nom d'An-hur,
5. Tu détruis l'orage, tu illumines la désolation,
En ton nom de Dieu qui détruit l'orage.
6. Tu repousses le crocodile, sorti de l'abîme
En ton nom de dieu qui repousse les crocodiles.
7. Tu es muni de ta pique pour percer la tête de l'impie,
En ton nom de Dieu muni des deux cornes.
8. Tu frappes ce qui s'approche,
En ton nom de dieu frappant des deux cornes.
9. Tes formes sont plus vastes que celles des dieux,
En ton nom de dieu supérieur de la ville de Tenu.
10. Le soleil a commencé de ton commencement,
En ton nom de Shu fils de Phra.
11. Tu saisis ta pique et abats l'impie,
En ton nom d'Hortis-Tem.
12. Tu détruis l'iniquité du monde sur la terre
En ton nom de lieu de la demeure du soleil.
13. Tu massacres les Asiatiques et les Sati,
En ton nom de jeune aîné.
14. Ton nom est plus puissant que les dieux
En ton nom de dieu qui est au centre de la barque.
15. La force juvénile empruntée à tes narines se répand dans toute la Thébaïde.
En ton nom de jeune aîné.
16. Tu frappes les têtes des impies,
En ton nom de seigneur des immolations.
17. Tu animes la barque, d'un souffle favorable,
En ton nom de déesse Ma.
18. Ô *être* qui a formé son propre corps !
19. Ô seigneur unique sorti du Noun !
20. Ô substance divine créée d'elle-même !
21. Ô dieu qui a fait la substance qui est en lui !
22. Ô dieu qui a formé son père et fécondé sa mère !

V

ADJURATION AUX DIEUX D'HERMOPOLIS.

Salut à vous, ô cinq grands dieux,
Venus d'Hermopolis !
Vous qui n'êtes pas au ciel, qui n'êtes pas sur la terre,
Et qui ne brillez d'aucune clarté !
Venez à moi ; essayez pour moi le fleuve ;
Sacrifiez ce qui y réside ;
Ce qui baigne, ne le laissez pas passer.
Fermez les bouches (*bis*) ! Clôturez les bouches (*bis*) !
Comme est scellée la demeure du glaive à jamais,
Lorsque s'éclaire la terre à l'Orient ;
Comme est scellé le fil du glaive d'Anata et d'Astarté,
Grandes déesses,
Qui conçoivent et n'enfantent pas ;
Elles sont scellées par les dieux ;
Elles ont été créées par Set.
Par ce qui est dans le ciel, qu'opère le salut qui est en vous !

VI

ADORATION D'AMMON-RA-HARMACHIS.

Adoration d'Ammon-Ra-Harmachis , qui s'est créé lui-même,
Qui possède la terre depuis son commencement,
Composée par les divins cynocéphales du dieu Put-Api,
Pour adorer la majesté de ce dieu auguste, Ammon-Put-To,
Lorsqu'il brille sur le Noun, qui est la déesse Nou.

Ces paroles se disent sur l'eau et sur la terre :

Salut à toi, l'unique, qui s'est formé.....,
Vaste dans sa largeur, illimité !
Chef divin qui jouit de la faculté de s'enfanter lui-même.
Grandes Uræus flamboyantes !
Vertu suprême, aux formes mystérieuses !
Âme mystérieuse, auteur de sa redoutable puissance !
Roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Ammon-Ra,
La vie saine et forte, créé de lui-même !
Double horizon, épervier de l'Orient,
Brillant, illuminant, éclatant !
Esprit, plus esprit que les dieux !
Tu es caché dans le grand Ammon ;
Dans tes transformations tu te roules dans le disque solaire ;
Dieu Totnen, plus immense que les dieux !
Vieillard rajeuni, voyageur des siècles !
Ammon permanent en toute chose !
Toi, le dieu dont les desseins ont commencé le monde.

Adjuration contre tout péril an voisinage des eaux :

Viens à moi, ô seigneur, la vie saine et forte des dieux,
Détruis pour moi tout péril,
De tous les végétaux qui sont sur le fleuve !
Fais qu'ils soient pour moi comme les cailloux sur la terre,
(Et que le danger disparaisse) comme est détruite la faim dans les lieux habités !

VII

HYMNE À AMMON-RA.

*Dit par les divins cynocéphales du dieu Put-Api-To,
Dans les grandes adorations du dieu qui est au milieu d'eux,
Et dont les os sont d'argent, les chairs d'or
Et le dessus de la tête en véritable lapis.*

Les divins cynocéphales disent :

Ô Ammon, qui se cache dans sa pupille !
Âme qui brille dans son œil sacré.....
Aux transformations saintes, celui qu'on ne connaît pas !
Brillantes sont ses formes, son éclat le voile de lumière.
Mystère des mystères ! Mystère inconnu !
Salut à toi au sein de Nou !
Toi qui véritablement as enfanté les dieux.
Les souffles de la vérité sont dans ton sanctuaire mystérieux ;
(Par toi) est illustrée ta mère Mérou.
Tu émettes des rayons d'illumination ;
Tu entoures la terre de ta clarté,
Jusqu'à ce que tu te retires à cette montagne qui est dans la contrée d'Aker.
Toi qui es adoré sur les eaux, la terre fertile t'adore ;
Les entrailles de l'animal sauvage sont émues,
Lorsque ta bari passe à la montagne cachée.
Les esprits de l'Orient te félicitent ;
Ils redoutent la lumière de ton disque.
Les esprits du Khen t'acclament,
Lorsque tes lueurs brillent à leurs faces.
Tu voyages au-dessus d'un autre ciel,
Sur lequel ton ennemi n'a pas accès.
Le feu de ta chaleur agit contre le monstre Ha-her.
Les poissons Teshtu gardent l'eau de ta barque.
Tu disposes de la demeure du monstre Oun-ti,
Que Nub-ti frappe de son glaive.
C'est le dieu qui a saisi le ciel et la terre dans sa tempête.
Sa vertu est puissante pour détruire son ennemi ;
Sa pique est l'instrument de mort pour le monstre Oubn-ro ;
Le saisissant soudain, il le contient,
Il s'en rend maître et le force à rentrer dans son séjour ;
Puis il lui dévore les yeux et e'est là son triomphe.
Une flamme très ardente le dévore ensuite,
Depuis la tête jusqu'aux pieds ;
Elle grille tous ses membres par son ardeur ;
Tu fais avancer tes serviteurs par un vent favorable ;
Sous toi sont pacifiées les ondes ;
Ta barque est dans la joie, tes voies s'élargissent
Parce que tu t'es emparé des voies de l'auteur du mal.

Voguez, astres navigateurs ! Voguez, astres lampes !
Vous qui naviguez avec le vent !
Car tu es la couche du ciel ;
Ta mère t'embrasse lorsque tu arrives à l'horizon de l'Occident ;
La terre tend ses deux bras pour te recevoir,
Toi qui es l'adoration de tout ce qui existe !

Adjuraton contre les lions, les crocodiles et la bouche des reptiles :

Viens à moi, ô seigneur des dieux !
Repousse de moi les lions venant de Méroé,
Les crocodiles sortis du fleuve,
La bouche de tous les reptiles venimeux sortis de leurs trous !
Arrête, crocodile Mako ! Fils de Set !
Ne vogue pas avec ta queue !
N'agis pas de tes deux bras !
N'ouvre pas ta gueule !
Que l'eau devienne un feu ardent devant toi !
Toi que les trente-sept dieux ont formé,
Qui fus lié par le grand serpent du soleil,
Et qui fus lié par des liens de métal devant la barque de Phra.
Arrête ! Crocodile Mako. Fils de Set !
Protège-moi, Ammon fécondateur de sa mère !

Consécration d'un talisman.

*On dit ces paroles sur une image d'Ammon à quatre têtes de bélier,
Et un seul cou,
Peinte sur argile ; un crocodile sous ses pieds,
Et des cynocéphales divins à sa droite et à sa gauche, lui faisant adoration.*

VIII

Formules pour charmer les eaux.

CHAPITRE I

POUR CHANTER SUR TOUTE EAU.

*Les maîtres le disent en aspergeant leurs subordonnés.
C'est un véritable mystère de la double grande demeure.*

Œuf d'eau répandu sur la terre,
Essence des divins cynocéphales, grand au ciel supérieur, grand au ciel inférieur,
Résidant dans les nids au milieu des ondes !
Je suis sorti avec toi de l'eau,
Je passe avec toi dans ton nid.
Je suis Khem de Coptos.
Je suis Khem, seigneur du pays de Kebu.

*On dit ce chapitre sur un oeuf dur,
Placé dans la main d'un individu sur le devant de la cabine.
Si quelque animal voulait sortir de l'eau,
II serait forcé de rester à l'eau.*

IX

CHAPITRE II.

Autre chapitre.

Moi, je suis celui qui éprouve les guerriers,
Sorti du ciel inférieur ;
Celui dont le nom n'est pas connu.
Il faut taire son nom sur la rive du fleuve ;
Si on le prononçait il consumerait.
Il faut taire son nom sur la terre ;
Si on le prononçait il ferait jaillir des étincelles.
Je suis Shu, sous la figure de Phra,
Assis au milieu de l'œil de son père.
Si ce qui est dans l'eau ouvre la bouche, ou agit de ses bras,
Je ferai tomber la terre dans le bassin de l'eau,
Mettant le midi à la place du nord,
Et la terre de même, sens dessus dessous.

X

CHAPITRE III.

Autre chapitre.

Viens à moi (*bis*), ô image du combattant de la bataille !
Ô souffle ! fils unique,
Conçu hier, enfanté aujourd'hui ;
Celui qui connaîtrait ton nom,
Posséderait soixante-dix-sept yeux et soixante-dix-sept oreilles.
Viens à moi ! Fais que ma voix soit entendue,
Comme fut entendue la voix de la grande oie Nakak, pendant la nuit.
Je suis Bah, le grand.

Se dit quatre fois.

XI

CHAPITRE IV.

Autre chapitre.

Ô âme ! Ô âme ! Je suis Anubis-Sothis, fils de Nephtys.

Se dit quatre fois.

XII

CHAPITRE V.

Autre chapitre.

À gauche ! À droite !
Je suis Anubis-Sothis, fils de Phra.

Se dit quatre fois.

XIII

CHAPITRE VI.

Autre chapitre.

Isis a frappé de son aile ;
Elle a fermé la bouche du fleuve et rendu gisants les poissons sur les eaux.
On ne peut plus puiser un vase d'eau ;
L'eau s'affaisse et se relève ;
Les pleurs de la déesse tombent à l'eau,
Car Horus a violenté sa mère.
Ses pleurs tombent à l'eau ;
L'embouchure du Singe se remplit de poissons ;
Celle de l'Étoile se remplit de branchages.
Isis ayant prononcé ses formules,
Les crocodiles ont disparu !
Elle a fait l'acte de salut et le salut est venu !

XIV

CHAPITRE VII.

Autre chapitre.

Paparoka ! Paparoka !
Paparroa ! pas de souffle aux narines !
Pas de pour la récitation !

Que cela soit dit sur la terre et sur l'eau.

Je suis Horus-Shéti.

Se dit quatre fois.

XV

CHAPITRE VIII.

Autre chapitre.

Descends ! Descends ! Droite du ciel, droite de la terre !
Ammon s'élève en roi à la vie saine et forte ;
Il a pris la couronne blanche du monde entier.

Il faut dire :

Ô toi qui marches à travers la clôture de leurs bouches !
Que tous les reptiles soient renfermés.....
Par la terreur de ta vaillance, ô Ammon !

XVI

CHAPITRE IX.

Autre chapitre.

Salut ô toi, singe de sept coudées !
Dont l'oeil est de Katamer, dont la 1èvre est de feu ;
Dont toutes les paroles ont une douce chaleur !
Que s'apaise ce qui est dans l'eau !
Que se manifeste ton salut !

XVII

CHAPITRE X.

Autre chapitre.

Ne sois pas contre moi ! Je suis Ammon.

Je suis Anhur, le, bon gardien,
Je suis le grand maltre du glaive.

En se levant : Je suis Mentu,

En murmurant : Je suis Soutelch.

Ne porte pas tes deux bras contre moi !

Je suis Sothis.

En terminant : Je suis Shétu.

Alors les animaux qui sont dans Peau ne sortent pas ;

Ceux qui sont sortis ne rentrent pas à l'eau,

Et ceux qui restent à flotter sur les eaux

Sont comme des cadavres sur l'onde ;

Et leurs bouches se ferment,

Comme sont fermés les sept grands arcanes,

D'une clôture éternelle.

XVIII

CHAPITRE XI.

Ô Nemma du ciel (*bis*) !

Ô Nemma à la grosse tête, à la haute échine, aux jambes difformes !

Ô grande colonne qui commence au ciel supérieur et au ciel inférieur !

Ô seigneur du grand corps qui repose dans Héliopolis !

Ô grand maître de la vie qui repose dans Busiris !

Toi qui fus allaité par la nourrice

Qui t'a gardé pendant le jour et veillé pendant la nuit,

Qui t'a soigné des mêmes soins que ceux qui furent donnés à Osiris dans le lieu secret,

Le jour de l'inhumation dans On.

Je suis le lion de....., apparu en phénix.

Ô toi qui t'es transformé en singe Kafi, puis en vieillard caduc,

Rends favorables les eaux par lesquelles tu m'envoies !

Ô toi qui t'es établi dans Memphis ;

Qui as dit : qu'il me soit fait une chasse de huit coudées ;

Et qui es un Nekhta de sept coudées.

Je t'ai dit: tu ne sauras pas entrer dans la chasse de huit coudées.

Et comme tu es un Nekhta de sept coudées, tu y es entré et tu t'y es couché.

.....
La chasse s'ouvre (*bis*) !

Celui qui est en elle a la face d'un singe Kafi.

Paroles (*bis*) ! feu (*bis*) !

L'enfant d'une jeune guenon.

XIX

CHAPITRE XII.

Autre chapitre.

Ô toi qui es dans le sanctuaire septentrional de Neith,
Dans le tribunal de l'examen des paroles !
Ô Seigneurs du sud et du nord du temple !
Portez vos faces sur celui qui est dans l'eau.
Osiris est sur l'eau ; l'oeil d'Horus est auprès de lui.
Favorables soient les eaux par lesquelles tu envoies !
Ô toi qui t'es établi dans Memphis ;
Qui as dit: qu'il me soit fait une châtiment de huit coudées ;
Et à qui il a été dit: ô homme de sept coudées,
Tu n'y pourras pas entrer (bis) ! Assurément.
Mais elle a été faite pour toi et tu t'y couches.
Le crocodile Mako, fils de Set, s'approche ; il l'ouvre ;
Il voit celui qui est dedans
Et qui a la face d'un singe Kafi, la crinière d'un singe Aani.
Paroles ! (bis) (bis). Feu ! (bis) (bis).
Je ne dirai pas cela, je ne répéterai pas cela.
Mako, fils de Set, dira cela ; lui, il répétera cela.

Ces paroles se disent sur des eaux contenant des crocodiles.

XX

AUTRES CHAPITRES POUR RESTER À LA CAMPAGNE.

A

Ô toi que ramène la voix du gardien !
Horus a crié : que la campagne devienne inerte !
Et à sa parole les animaux des champs ont cédé.
Que pour moi crient Isis, ma bonne mère,
Et Nephtys, ma soeur ;
Et que le salut demeure
A mon sud,
A mon nord,
A mon occident,
A mon orient !
Que soit close la bouche des lions et des hyènes,
La tête de tous les animaux à longue queue,
Qui se repaissent de chair et boivent le sang !
Qu'ils s'éloignent ! Qu'ils cessent d'ouïr !
À cause des ténèbres de la nuit, mais non à cause de la lumière du jour ;
À cause de ce qui est invisible, non à cause de ce qui est visible.

Pour une garde parfaite pendant la nuit.

Debout ! chien méchant !
Viens ! que je te prescrive ce que tu dois faire aujourd'hui.
Tu étais attaché, n'es-tu pas délié ?
C'est Horus lui-même qui te prescrit de faire ceci :
Que ta face soit le ciel ouvert !
Que ta mâchoire soit impitoyable !
Immole comme le dieu Her-Shafi !
Massacre comme la déesse Anata !
Que ta crinière soit semblable à des verges de fer !
Imite Horus ! Sois épouvantable comme Set !
Va au sud, au nord, à l'ouest et à l'est ;
La campagne t'est livrée tout entière ;
Rien ne t'y arrêtera,
Lorsque tu feras servir ta face à ma défense ;
Lorsque tu feras servir ta face contre les animaux sauvages,
Lorsque tu feras servir ta face sur mon chemin,
En opposant ta face à l'étranger.
Je t'investis du pouvoir de repousser, de rendre sourd,
À toi est donnée l'obscurité de la nuit, non la clarté du jour.
Car tu es le gardien courageux, terrible.
Ayant dit : salut ! Le salut opère.

B

Autre chapitre pour clore des c1ôtures.

Je clos les c1ôtures par ma mère la déesse Rannou, ayant deux jambes.

.....Je reste à la campagne.

Horus me protège ;

Je mets ma confiance dans l'effet du livre efficace,

Par lequel aujourd'hui m'est donné un pouvoir

Qui fait reculer les lions, détourne les hommes ;

Qui fait reculer les hommes et détourne les lions ;

Qui muselle la bouche des lions, des hyènes et des loups,

La tête de tous les animaux à longue queue

Shatabuta ! Artabuhüia !

Car tu es le gardien courageux, terrible.

Ayant dit : salut ! le salut opère.

C

LISTE DE NOMS MAGIQUES.

Atir-Atisu !

Atirkaha-Atisu !

Samumatmu-Atisu !

Samuanemui-Atisu !

Samutekäïriu-Atisu !

Samutekabäïu-Atisu !

Samuzekarza-Atisu !

Tuouarhasa !

Kina !

Hama !

Autre section.

Senenfta-Baitat-Satita !

Anrohakata-Satita !

Haubaalra-Häiri !

**Informations
Nouveautés
Catalogues**

CAGLIOSTRO ET LA TRADITION HERMETIQUE

Cours par correspondance

Avec Denis Labouré

Etes-vous cet étudiant ?

Les livres d'ésotérisme vous laissent sur votre faim. Le bavardage de New Age ne vous convient pas. Le cercle initiatique dont vous êtes membre ne vous enseigne aucune pratique. Pourtant, vous savez que nos ancêtres pratiquaient l'alchimie, la théurgie (haute-magie) et une astrologie efficaces. Vous souhaitez comprendre et retrouver ces pratiques. Ce cours est fait pour vous.

Notre objectif

Ce cours est diffusé à titre privé, *indépendamment de tout groupement*. Il ne se substitue pas aux ordres initiatiques, maçonniques ou autres. Que vous soyez membre ou pas d'un tel groupe n'a pour nous aucune importance.

Ce cours transmet l'enseignement de Cagliostro, et donc la tradition hermétique. Il aide personnellement chaque étudiant à cheminer sur ce sentier, aux côtés de celui que Marc Haven nommait « le Maître Inconnu ».

Pourquoi Cagliostro ?

Cagliostro a su proposer une synthèse entre la voie cardiaque (voie du cœur) et la magie cérémonielle. Il a gardé à l'esprit l'objectif de tout ésotérisme sérieux : la régénération de l'être humain (alchimies internes). L'étude de son Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne est un passage obligé pour chaque franc-maçon qui souhaite renouer avec l'hermétisme de son Rite. Surtout s'il s'agit d'un rite maçonnique « égyptien » !

Quelques notions étudiées dans le cours : *Les trois sciences hermétiques (théurgie, alchimie, astrologie)... Les sept anges... Etude des six catéchismes... La préparation des outils utilisés en théurgie... La matière première et les quatre éléments... Les deux régénérations (psychique et physique)... La croissance du corps glorieux... La parole perdue et retrouvée... Les techniques divinatoires dans la Bible... Qu'est-ce que « l'arbre de vie » du jardin d'Eden... L'utilisation des psaumes... La vision dans le cristal...*

Connaissances requises

Aucune connaissance préalable n'est requise. Mais, si vous souhaitez réellement progresser, il vous sera demandé une étude sérieuse de quelques ouvrages fondamentaux. Notamment, vous devez posséder le livre **Secrets de la franc-maçonnerie Egyptienne**, Denis Labouré, éditions Chariot d'Or (diffuseur « DG »). Car ce livre contient la version intégrale des rituels de Cagliostro. Il tient compte de la confrontation de plusieurs manuscrits.

Support d'enseignement

Un texte de deux centaines de pages, accompagné de cinq travaux proposés. Vous renvoyez ces travaux au rythme de votre choix. Denis Labouré les commentera lui-même par une correction manuscrite. Le cours vous est expédié en un seul envoi à réception du règlement.

Tarifs

130€ tout compris (textes et corrections). Les documents ne sont pas secrets ! Quelques-uns sont disponibles sous forme de cahiers ou dans des livres. Mais le contenu du cours est remis à jour chaque trimestre et vous êtes assuré de la meilleure pédagogie possible.

Fin du cours

Dans un domaine comme celui-ci, un diplôme n'a aucun sens. Pour le symbole, et à l'issue de vos cinq travaux, un certificat vous sera décerné, vous reconnaissant « Véritable étudiant de Cagliostro » !

Expédiez votre règlement (à l'ordre de « Denis Labouré ») à : Denis Labouré 3, avenue de la Libération 42000 Saint-Etienne. France. (Tel : 04 77 41 40 40). Indiquez le nom du cours. Le prix s'entend en euros et « port compris » si vous habitez la France métropolitaine. Pour un envoi hors France métropolitaine, ajoutez 10% (si vous habitez la zone euro) ou 20% (si vous habitez un autre pays).

Pour aller plus loin

Des séminaires sont organisés pour approfondir certains aspects de cet enseignement. Ce cours est parfait pour y participer. Vous aurez un contact direct avec l'auteur et pourrez échanger avec d'autres étudiants.



Le sceau de Cagliostro

Un serpent en forme de S transpercé d'une flèche, pointe en bas. Ce serpent tient dans sa gueule un fruit identifiable à une pomme. La flèche, dont l'empennage passe derrière la tête du serpent et la pointe s'abaisse au-delà de la queue, blesse la partie centrale du corps où une effusion sanguine est visible. Autant qu'on puisse en juger, le fond représente un ciel nuageux dans lequel plane un (ou deux?) oiseau(x). Léger affleurement du sol avec un arrière-plan montagneux. Selon les reproductions connues, ce sceau affecte une forme ovale, ronde, carrée ou rectangulaire. (Renseignements Bruno Martv)

**Plan du cours
au 1er mai 2006**

Le cours étant constamment révisé, ce plan peut changer au fil des mois.

Conseils pour étudier ce cours avec fruit

Plan du cours... Méthode de travail... Théurgie ou voie cardiaque ?... Ouvrages recommandés...

Les six tableaux de loge

Les tableaux de loge contiennent, sous forme de symbole, toutes les pratiques utiles..

Cagliostro pour débutants

Qui était Cagliostro ?... La franc-maçonnerie de Rite Egyptien... Comment restaurer notre divinité ?...

Les trois sciences hermétiques

L'alchimie : alchimie métallique et alchimie interne... La théurgie (l'héritage égypto-grec, l'art angélique dans la tradition chrétienne, les conditions pour opérer selon Pierre d'Aban)... Vers l'immortalité (le processus de divinisation, quelques clefs astrologiques)...

Hermès revient en Occident

Le Moyen-Age se souvient d'Hermès... Le sphinx et les pyramides... Les textes commencent à circuler... Ficin traduit les textes... La théologie des premiers âges... Giordano Bruno... La résurrection du monde antique... L'art devient le véhicule... L'Italie court-circuite la Grèce... Les chroniques de voyages... Toute initiation vient d'Egypte...

Les sept anges

Qu'est-ce qu'un ange ?... La fonction des anges... Les anges recteurs... Les anges révélateurs... Les anges serviteurs... Combien y-a-t-il d'anges ?... Le nom des anges... A quoi ressemblent les anges ?... Anges et planètes...

La divination dans la Bible

Les techniques divinatoires dans la Bible (pour connaître la volonté divine, l'urim et le tummim, la caste sacerdotale s'arroge le monopole de la consultation, l'enfant comme intermédiaire, les téraphim).

Les heures planétaires

Quand préparer les outils du rite ?... L'expérience du temps dans l'Egypte ancienne... Chaque heure possède sa qualité propre...

Comment monter dans la chambre haute ?

Où le maçon égyptien opère-t-il ? De la sainte montagne à la chambre haute ? La chambre du milieu est un état, non un lieu. Comment reproduire cet état ? Les enseignements antiques.

Enflammez-vous par la prière

La prière efficace : comment faire ?... Le secret des Pères du désert... Des appels courts... La prière insistante...

Jeûne et régénération

Les vertus du jeûne... Le corps est impliqué... Le jeûne dans les Mystères... Le jeûne dans le christianisme... Les prescriptions de Kremmerz... Les jeûnes solaires... Les jeûnes lunaires... La pratique des jeûnes solaires et lunaires... Le rite lunaire...

Où Cagliostro puisa-t-il son enseignement ?

Les Rose-Croix d'Or (théorie et pratique de l'alchimie, à la recherche de l'essence vitale, l'alchimie des substances)... Dom Pernéty (la mythologie antique décodée par l'alchimie)... L'école de Naples (le prince di San Severo, le baron de Tschoudy, théurgie et alchimie).

Les pratiques de la Haute Maçonnerie Egyptienne

I. Introduction aux deux quarantaines : la croissance du corps de lumière.

II. La première quarantaine : l'évocation des anges (la révélation des sceaux, inutile de chercher le vrai sceau, à quoi servent les sceaux, comment tracer les sceaux ? Un ou sept anges ?)

III. La seconde quarantaine : la conquête de l'immortalité (Sans que meure le corps, Sous le patronage d'Elie et d'Enoch, l'alimentation, les transformations du corps, les textes antérieurs exposant la régénération physique, la Rose-Croix d'Or allemande et la technique de régénération, le Temple représentation du corps humain, De la chambre haute au sommet du crâne, les conditions de la réussite)

Commentaire du catéchisme d'apprenti

Une collaboration entre Dieu et moi... Comment prier ?... Le but ultime : vaincre la mort... S'assurer la collaboration des anges... Comment entrer en contact avec les anges ?... Quand préparer les outils du rite ?... Qu'est-ce que la matière première ? Les tableaux de loge dévoilent les secrets... Récapitulons les opérations alchimiques...

Commentaire du catéchisme de compagnon

Faut-il croire en Dieu ?... Les hiérarchies intermédiaires (les anges)... La matière première et la forme... L'énergie vitale (aqua vitae)... Les quatre humeurs et les opérations alchimiques... La véritable connaissance de soi n'est pas une opération psychologique... Les quatre cercles magiques... Les règles éthiques... Les ascèses... L'habit sacerdotal...

Commentaire du catéchisme de maître

Où trouverai-je les enseignements dont j'ai besoin ?... L'unique lieu de la pratique... A l'intérieur du temple, qu'est-il révélé ?... La clairvoyance... La consécration du miroir... Qu'est-ce que la parole perdue ?... Comment vaincre le temps ?... La mortalité est liée au temps... Qu'est-ce que « le cœur » dans

la voie cardiaque ?... Les trois éléments du sacrifice... Les sept racines-pensées qui alimentent la mortalité... L'expérience de l'ange nous divinise...

Commentaire du catéchisme d'apprentie

Amour et charité... Comment trouver la paix intérieure ?... Ce que le mythe d'Eve et de la pomme enseigne aux alchimistes... Qu'est-ce que l'Arbre de Vie ?...

Commentaire du catéchisme de compagne

Les psaumes et la théurgie... Les psaumes retenus par Cagliostro... Les sibylles et la divination... L'exil de Calypso et le secret du sang... Régénération et substances du corps... Le sang, antidote universel...

Commentaire du catéchisme de maîtresse

Fabriquer et consacrer les instruments de la théurgie... Les conditions de la consécration efficace... Quelle prière utiliser ?... l'astrologie dans la consécration des armes magiques... Couleurs et planètes...

Fiches pratiques

Ces fiches contiennent des indications pratiques qui ne sont pas directement issues des enseignements de Cagliostro. Mais ces indications sont utiles pour entrer de plain-pied dans la pratique. Comment développer la clairvoyance (vision dans le cristal) ? Préparation des sceaux et rituel d'appel aux sept anges, etc...

CATALOGUE

BROCHURES du CIREM

* **"L'ÉGLISE & LE TEMPLE"**, de Robert Amadou, brochure reprenant un texte publié dans l'E.d.C. en feuillet. ISBN 2-911414 -01-2. **Prix : 8 Euro.**

* **"LA THESE DE MONSIEUR PHILIPPE"**, mise au jour par Robert Amadou. ISBN 2-911414-00-4. **Prix : 8 Euro.**

* **"A DEUX AMIS DE DIEU, PAPUS ET PHILIPPE ENCAUSSE"**, hommage de réparation offert par Robert Amadou. (50 pages). ISBN 2-911414-02-0. **Prix : 10 Euro.**

* **"QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE GNOSTIQUE?"** par Tau Jacques. Un état des différentes branches historiques de l'Église Gnostique depuis sa création par Jules Doinel. ISBN 2-911414-03-9. **Prix : 8 Euro.**

Autres textes

Martinisme par Robert Amadou. 2^{ème} édition revue et augmentée. 1997. **Prix : 12 Euro.**

Angéliques, tomes 1 & 2, première édition originale par Robert Amadou. 2001. **Prix : 62 Euro.**

Etude sur Le Crocodile ou la guerre du bien et du mal de Louis-Claude de Saint-Martin par Jean-Louis Ricard. Mémoire de maîtrise de Lettres Modernes. Université Paris VIII. Problématique : Les éléments maçonniques empruntés aux aspects de la Franc-maçonnerie en général, et du système maçonnique coën en particulier, peuvent-ils apporter un éclairage sur les aspects littéraires, voire philosophique de l'oeuvre. **Prix : 20 Euro.**

Régénération et création littéraire chez Louis-Claude de Saint-Martin par Jean-Louis Ricard. Thèse de 400 pages, dirigée par Béatrice Didier et soutenue avec succès le 9 décembre 2002 par Jean-Louis Ricard. **Prix : 60 Euro.**

L'astrologie traditionnelle, par Denis LABOURÉ. Denis Labouré traite ici d'hermétisme. Il dénonce les dérives scientistes ou laïques de l'astrologie pour revenir aux fondements hermétistes de l'astrologie sacrée, inséparable de ses deux soeurs, l'alchimie et la magie. L'astrologie traditionnelle se base sur une approche de la personne et de la nature, à l'opposé de celle imposée par la culture occidentale. La lecture du *Poimandres* et d'autres textes du corpus hermétique s'avère vite nécessaire pour saisir le véritable esprit de l'astrologie. Cette mise au point pourrait s'avérer salutaire à une époque où l'on préfère les statistiques et l'informatique à Platon. ISBN 2-911414-05-5. **Prix : 8 Euro.**

Carnets d'un Elu Coën
de Robert Amadou

Carnet n° 1 : **"Martines de Pasqually"- Le Rapport Zambault (1766)**. ISBN 2-911414-07-1. **Prix : 8 Euro.**

Carnet n° 3 : **La Résurgence, notice historique par Ignifer**. ISBN 2-911414-11-X. **Prix : 5 Euro.**

Carnet n° 4 : **Le Cahier Vert. Un songe - Confession à la bougie - Deux invocations**. ISBN 2-911414-14-4. **Prix : 8 Euro.**

Carnet n° 5 : **Le Cahier Vert. Lettres de D.M.P. - Instruction de D.M.P. - Livre blanc - Livre de parchemin (extraits)**. ISBN 2-911414-15-2. **Prix : 10 Euro.**

**Commandes et règlements :
CIREM, BP 08, 58130 Guérigny-France.**

CATALOGUE

BROCHURES du CIREM

Le secret des sigles planétaires, commentaire sur la Monade Hiéroglyphique de John Dee, par Denis Labouré. ISBN 2-912316-02-2. **Prix : 8 Euro.**

La Monade Hiéroglyphique de John Dee est un texte fondamental de l'hermétisme. Considéré par John Dee comme le couronnement de son Oeuvre, ce texte garde ses secrets et rebute le lecteur. Denis Labouré nous introduit avec clarté à l'étude de ce texte difficile dont la lecture alchimique s'impose.

Le Héros et l'architecte de Stéphane Chalandon, Editions CIREM.

Voici un texte passionnant, exploration de la dimension poétique de l'hermétisme et de la dimension hermétique de la trace écrite, poésie ou littérature. Stéphane Chalandon nous propose un voyage érudit dans le cœur de la poésie hermétique à travers des auteurs fort différents les uns des autres mais qui, tous, ont cherché dans leur œuvre à dénuder ou au contraire à réenchanter le Réel : De Mistral à Poe en passant par Breton, Moréas, Péladan... ISBN 2-912316-22-7. **Prix : 13 Euro.**

Carnets d'un Franc-Maçon Egyptien

ISSN 1627-4083

tenus par Rémi Boyer

Le Grand Sanctuaire Adriatique, présentation sommaire de L'Ancien et Primitif Rite Oriental de Misraïm et Memphis, par la Loge Ptah à l'Orient de Nevers.

L'Ancien et Primitif Rite Oriental de Misraïm et Memphis, Grand Sanctuaire Adriatique, ou G.S.A., est sans doute l'Ordre Maçonique le plus hermétiste existant sur la scène maçonnique. Vieille obédience dont le siège est basé en Italie, héritière de l'Ecole de Naples, le G.S.A. rassemble dans ses loges de Recherches de nombreux hermétistes, responsables d'autres mouvements et dépositaires de diverses voies théurgiques ou alchimiques. Peu prosélyte, le G.S.A. a conservé l'approche aristocratique et hermétiste naturelle à la quête maçonnique. **Prix : 8 Euro.**

Un, trois, cinq, sept, nombres sacrés et Tradition, du logos à l'immortalité par Claude-Gérard Sarazin. Une étude approfondie de la symbolique et de l'opérativité des nombres sacrés qui constituent la trame du rituel à partir de laquelle le franc-maçon peut réaliser le maillage et le tissage de l'oeuvre, dans une perspective hermétiste. ISBN 2-912316-15-4. **Prix: 12 Euro.**

Jalons pour comprendre la pensée égyptienne par Claude-Gérard Sarrazin. Une introduction à la pensée égyptienne qui ne s'interdit pas les parallèles avec l'hindouisme pour mieux comprendre le principe de continuité sacerdotale, la place de Pharaon et la spécificité de l'initiation égyptienne. ISBN 2-912316-17-0. **Prix : 10 Euro.**

Les Travaux de la Loge Hathor. Une sélection de travaux d'une Loge de l'Ancien et Primitif Rite Oriental de Misraïm et Memphis, Grand Sanctuaire Adriatique. Sujets abordés : Le rituel maçonnique dans son action magique - La Loge, image du corps humain - Le feu dans le rite - L'attitude juste - Comment allumer l'Etoile Flamboyante? - Les différents modèles du rite - Le sang, chemin vers l'Eden - Au centre du cercle - L'alchimie véritable - Devenir un Osiris par l'action du feu secret - Réflexions sur la mort. ISBN 2-912316-18-9. **Prix : 10 Euro.**

La Tradition Primordiale. Du mythe aux enseignements initiatiques par Claude-Gérard Sarrazin. Au-delà des divergences doctrinales entretenues par les érudits et les théologiens, est-il possible de remonter à une source pure dont les Traditions ne seraient que reflets ? De nombreux auteurs ont parlé de la Tradition primordiale, d'autres de Religion véritable, d'autres encore de la Source : il existerait un *corpus*, secret ou discret, ayant traversé les millénaires grâce à des transmissions initiatiques. ISBN 2-912316-19-7. **Prix : 10 Euro.**

Le catéchisme de compagnon de la Haute Maçonnerie Egyptienne par Denis Labouré. Denis Labouré poursuit son étude de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro. Dans ces commentaires du catéchisme de Compagnon, il propose une approche rigoureuse des propositions de Cagliostro qui constituent une introduction à l'hermétisme. ISBN 2-912316-20-0. **Prix : 10 Euro.**

Le catéchisme de maître de la Haute Maçonnerie Egyptienne par Denis Labouré. Denis Labouré examine le grade de maître de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro à travers le commentaire du catéchisme du grade pour en indiquer les aspects hermétistes. ISBN 2-912316-21-9. **Prix : 12 Euro.**

Le commentaire du catéchisme d'apprentie de la Haute Maçonnerie Egyptienne par Denis Labouré. Denis Labouré commente le catéchisme du grade d'apprentie de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro. Nous savons toute l'importance de la femme dans le système de Cagliostro. Nous abordons ici la dimension hermétiste de l'initiation féminine. ISBN 2-912316-23-5. **Prix : 12 Euro.**

**Commandes et règlements :
CIRER, BP 08, 58130 Guérigny-France.**

Chez ARMA ARTIS

Commandes et règlements
Arma Artis
B.P. n°3
26160 La Bégude de MaZenc
France.

Eveil et incohérisme de Rémi Boyer, Editions Arma Artis. ISBN 2-87913-069-7.

Les trois premiers volumes des *morceaux d'incohérisme* de Rémi Boyer, l'exemplaire solaire, *Fragments d'Absurdité Sacrée*, l'exemplaire lunaire, *Le Quadrant de l'Eveil* et l'exemplaire mercuriel, *22 brefs traités incohéristes*, publiés aux Éditions Rafael de Surtis, sont désormais épuisés.

Ils sont réédités aux **Editions Arma Artis**, regroupés en un seul volume, augmentés de l'exemplaire incohériste jupitérien, inédit jusqu'alors, *Flambeaux du Grand Rien et lambeaux de Totalité*, sous le titre unique **Eveil et incohérisme**.

Extrait de la préface de Jacqueline Kelen: "Dans un monde désœuvré, qui fait appel à toutes sortes de simulacres et de loisirs pour se détourner de l'Oeuvre, et qui balance entre un souci rationnel de cohérence et une lâcheté d'incohérence, Rémi Boyer propose l'Incohérisme comme "Immobilité en mouvement". Ce n'est pas un système ni une stratégie, mais, entre deux impasses, une troisième voie, issue de secours et unique liberté.

Dans cette quête du Centre, du coeur de la Rose - centre qui, nous rappelle l'auteur, est passage vers la Verticalité - l'Adepté se montre tel un artiste qui joue, qui crée, qui, dépouillé de concepts et de savoir, se trouve face à face avec la Folie, la beauté, la Solitude, avec le Rien. Mais qui connaît aussi l'étreinte scintillante, l'extase du "Dieu Noir". Grand Jeu assurément, qui échappe à l'histoire et se pratique avec irrévérence (un des noms humains de la liberté)."

Le volume, 39 Euro, port compris.

Alchimie du Feu Céleste par Denis Labouré. Editions Arma Artis. ISBN 2-87913-070-0.

Un ouvrage essentiel, introduit par Robert Amadou, sur le christianisme comme Alchimie du Corps de Gloire. Qu'est-ce que l'ésotérisme chrétien ? Quelles méthodes l'ésotérisme chrétien enseignait-il pour avancer spirituellement ? Ce texte constitue une approche très pertinente de hermétisme chrétien, à la fois doctrinale et opérative.

I. A son image et à sa ressemblance (L'homme comme image de Dieu. Le songe d'Adam).

II. Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu (La déification de l'homme. La transfiguration du monde).

III. *Comment faire? a. L'ouverture aux énergies divinisantes (Les Mystères. L'étude des Ecritures. La prière).*

Comment faire? b. Les méthodes psychosomatiques (Préparer le vase. Le jeûne. Le silence. Le respir. La maîtrise du corps/le geste pur).

IV. *La régénération de la chair (Mémoire du sang).*

V. *Et que l'astre du matin se lève en vos cœurs (La naissance de l'enfant intérieur).*

VI. *Annexes et documents (Entretien de Motovilov avec Seraphin de Sarov. La muée sur le sanctuaire. La mémoire du sang).*

VII. *Bibliographie.*

Le volume, 39 Euro, port compris.

Chez RAFAEL DE SURTIS

Commandes et règlements

Rafael de Surtis

7 rue Saint-Michel

81170 Cordes-Sur-Ciel.

Le Discours de Lisbonne, introduction au manifeste incohériste, par Rémi Boyer.
Editions Rafael de Surtis. ISBN 2-84672-025-8.

Ces regards obliques sur les liens entre Tradition et littérature mettent en perspective la littérature comme à la fois nourriture et témoignage intuitif de la quête. Les avant-gardes ont souvent ouvert une brèche dans le carcan des préjugés permettant à la Tradition d'emprunter l'intervalle pour susciter de nouvelles manifestations, éphémères mais créatrices.

Le volume, 12 Euro, port compris.

Entretiens sur l'érotisme et l'érotique, par Rémi Boyer, Editions Rafael de Surtis, ISBN 2-84672-041-X et Editinter, ISBN 2-915228-40-X.

Huit rencontres authentiques avec huit femmes de lettres ou d'image autour d'Eros et d'Agape : *Jacqueline Kelen, Chloë des Lysses, Karine, Véronique Guerrin-Macznik, Matti King, Isabelle Yhuel, Florence Marguier, Diane Bellego.*

Préface d'Alina Reyes. Postface de Sarane Alexandrian. Illustration de Jean-Gabriel Jonin.

Le volume, 21 Euro, port compris.

Quelques folles considérations sur l'Absolu, morceaux d'incohérisme, exemplaire uranien par Rémi Boyer et Personne, calligraphies de l'auteur. ISBN 2-84672-065-7.

Le cinquième volume des **morceaux d'incohérisme** poursuit l'exploration des voies d'éveil par les regards décalés, les chemins dissidents, les rencontres improbables.

Ainsi, les propos décousus du moine fou révèlent, d'une parole à l'autre, une profonde liberté alliée à une sagesse provocatrice qui ne peut laisser indifférent. Quelques mots suffisent pour indiquer un art de l'Être qui réside tant dans la sagesse du corps que dans l'insaisissabilité de l'Esprit. L'ouvrage indique également comment transformer un propos du moine fou en technique opérative.

Le lecteur trouvera dans ce volume des poèmes invocatoires et, de nouveau, les

commentaires pertinents et impertinents de « personne ».

Le volume, 12.50 Euro, port compris.

La Franc-maçonnerie comme voie d'éveil. Essai pour une pragmatique de l'initiation maçonnique et post-maçonnique par Rémi Boyer, Co-édition Rafael de Surtis, 2004. ISBN 2-84672-067-3 et Editinter ISBN 2-915228-90-6.

Cet essai propose une méthodologie spécifique, basée sur une recherche et une expérimentation poursuivies sur une douzaine d'années, pour analyser, comprendre et mettre en oeuvre le travail en loge dans un cadre résolument initiatique et dans une perspective de voie d'éveil.

L'ouvrage traite de : *La démarche initiatique - Le travail, le projet et le cadre initiatiques - Espace, temps et compagnonnage - Le processus initiatique - L'évaluation du processus initiatique - La théorie des « trois personnes » dans le processus initiatique - Les dysfonctionnements dans le processus initiatique* et propose un chapitre *Conversation par questions et réponses* qui reprend les principales questions posés à l'auteur lors de séminaires. Trois vignettes initiatiques illustrent les grandes lignes du modèle théorique présenté qui s'applique à tout système de type maçonnique, c'est-à-dire conçu autour de la Loge.

L'auteur, membre de l'Ordre maçonnique, a ouvert et développé plusieurs loges de recherches maçonniques en Europe. Il dirige la revue *L'Esprit des Choses* et la série des *Cahiers d'un Franc-maçon égyptien*.

Le volume, 22 Euro, port compris.